

Neuf prédications  
portant sur l'oeuvre de Dieu  
dans la vie de son peuple  
par le moyen de  
son serviteur le prophète Élie.

Mario Veilleux

2022-2023

**Table des matières**

"L'Étemel est vivant, le Dieu d'Israël devant qui je me tiens!" (Deutéronome 11:13-17/1 Rois 17:1-7)	1
"Le pot de farine ne s'épuisera pas, et la cruche d'huile ne se videra pas." (Luc 4:14-30 / 1 Rois 17:8-16)	9
"Je reconnais que la parole de l'Éternel est vérité." (1 Rois 17:17-24)	17
"C'est toi, Achab, qui trouble Israël." (1 Rois 18:1-18)	25
"Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés?" (1 Rois 18:19 à 29)	33
"C'est l'Éternel qui est Dieu! C'est l'Éternel qui est Dieu!" (1 Rois 18:30-40)	41
Appuyé sur les promesses de Dieu, Élie prie avec persévérance. (1 Rois 18:41-46)	49
"C'en est trop! Maintenant, Éternel, prends ma vie." (1 Rois 19:1-8)	57
"Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à prendre ma vie." (1 Rois 19:9-18)	65

## **"L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël devant qui je me tiens!"**

(Deutéronome 11:13-17 / 1 Rois 17:1-7)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 28 août 2022)

Pendant nos vacances cet été, un dimanche midi, nous avons été invités à un repas auquel participaient une vingtaine de personnes. Je me suis retrouvé assis près d'un jeune homme de 25 ans. Il était allé ce matin-là à une église différente d'où nous étions allés. Je lui ai demandé: "De quoi est-ce que le pasteur a parlé ce matin à ton église?" Il m'a répondu: "Je n'en ai aucune idée! Dès que le pasteur commence à parler, moi, je décroche et je pense à autre chose. Je ne peux jamais dire de quoi il parle." Après avoir replacé ma mâchoire qui était tombée, je me suis dit: "Quel mépris de la bonté de Dieu qui s'adresse gracieusement à nous!" J'espère de tout mon coeur qu'il n'y a personne ici qui "décroche" dès que le pasteur commence à parler! S'il y a un moment par excellence dans toute la semaine où nous devons être attentifs plus que jamais, c'est ici maintenant alors que le Seigneur s'adresse à son peuple par la prédication de sa bonne Parole!

Nous commençons ce matin une série de prédications sur l'oeuvre de Dieu dans la vie de son peuple par le moyen de son serviteur le prophète Élie. Les événements dont nous venons de lire le récit en 1 Rois 17:1 à 7 se situent dans un contexte particulier. L'entrée en scène impressionnante d'Élie se place dans un moment spécial de l'histoire du peuple de Dieu, une époque très sombre, pour ne pas dire ténébreuse.

Avant de considérer attentivement les sept versets de notre texte, c'est ma responsabilité et mon devoir de vous rappeler le contexte de ces événements. Les deux livres des rois dans la Bible ont comme sujet principal les échecs de la royauté. Les rois étaient appelés à être en quelque sorte une extension de la royauté divine; ils devaient refléter ce à quoi ressemblait la royauté de Dieu. Sauf quelques exceptions, ils ont échoué.

Saül avait été le premier roi du peuple de Dieu, jusqu'à ce que Dieu le rejette à cause de ses désobéissances. Après Saül, c'est David. Après David, c'est Salomon. Mais Salomon se détourne de Dieu. Après la mort de Salomon, le peuple de Dieu se divise en deux: il y a les dix tribus du royaume du nord, qu'on appelle Israël; et il y a les deux tribus du royaume du sud, qu'on appelle Juda.

Le royaume du nord, c'est-à-dire Israël, a duré 200 ans. Il a été dirigé par 20 rois qui ont tous fait le mal aux yeux de l'Éternel. Tous mauvais. Le royaume du sud, c'est-à-dire Juda, a duré 350 ans. Il a été dirigé par 19 rois. 8 de ces 19 rois sont

qualifiés de bons dans la Bible (bons ne veut pas dire parfaits); les 11 autres ont été de mauvais rois.

Le pire roi de tous les rois du royaume du nord, c'est-à-dire d'Israël, c'est Achab, dont nous parle le verset 1 de notre texte. Achab a régné 22 ans, de 874 à 852 avant la naissance de Jésus. Regardez bien dans votre Bible 1 Rois 16, le verset 30: "Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui." Et la fin du verset 33: "Achab fit plus encore, pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël, que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui." Ceux qui avaient été rois avant Achab étaient tous pourris; mais Achab, lui, était super pourri. Il est allé plus loin que tous les autres dans la rébellion ouverte contre Dieu.

Lorsque la nation toute entière atteint le point le plus bas, se retrouvant submergée par un flot puissant et dévastateur d'idolâtrie et de superstitions de toutes sortes, Dieu, qui est le souverain Maître de l'histoire, suscite Élie, son prophète, qu'il propulse sur le devant de la scène, à la cour même de sa majesté le roi Achab! Apprenons de ceci que Dieu n'est jamais pris de court par les événements, même les plus graves. Rien n'échappe à son contrôle. Il a des solutions en réserve pour les situations les plus désespérées. Choissant et préparant lui-même ses instruments, il intervient toujours au moment opportun. L'arrivée d'Élie est un témoignage vibrant rendu à la parfaite fidélité de Dieu à l'égard de son peuple.

Nous lisons au verset 1: **"Élie, le Tichbite, l'un des habitants de Galaad, dit à Achab: l'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens! il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole."**

Nous voici subitement, sans le moindre protocole, mis en présence d'Élie. Il surgit soudain tel un météore dans le ciel obscurci d'Israël. Il est appelé le Tichbite, ce qui signifie originaire de la ville de Tichbé, en Galaad. Dire Élie le Tichbite, c'est comme dire Mario le Georgien, ou Gilles le Beaucevillois, ou Benoit le Joselois. **"Élie, le Tichbite, l'un des habitants de Galaad."** C'est une très courte biographie!

Les tout premiers mots d'Élie au roi Achab sont: **"L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens!"** Tout le secret de la force et de la hardiesse d'Élie est caché dans cette vigoureuse affirmation: **"L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens!"** Le Dieu de l'Alliance: il est VIVANT! C'est une réprimande cinglante à Achab et aux faux dieux qu'il adore. Le style de vie d'Achab était une négation que le Dieu d'Israël est vivant. En prenant le péché à la légère, en se confiant en lui-même, en adorant des idoles, en bafouant les commandements, c'est comme si Achab niait l'existence du Dieu vivant. Toutes ses actions proclamaient:

"Dieu est mort". Mais le jugement qui va s'abattre sur Israël va montrer que Dieu est bel et bien vivant. Élie vient au nom de l'Éternel, nom qu'Israël a oublié mais qui est le seul digne d'être appelé le Dieu vivant.

**"Devant qui je me tiens"**, ça signifie que je sers, au service de qui je suis. Manifestement, Élie jouit d'une profonde communion avec son Dieu. Son apparition à la cour royale a été précédée d'une vie cachée dans la présence même de l'Éternel. Élie est un homme de prière dont la proclamation courageuse a été longuement préparée dans une intense communion avec celui qu'il sert. C'est par la foi et la prière que les prophètes recevaient la force d'accomplir leur mission; c'est aussi par la foi et la prière que nous recevons du Seigneur la force d'accomplir la mission qu'il nous confie. Par la foi et la prière.

**"L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens! il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole."** Dans sa bouche, la parole de Dieu et la parole du prophète se confondent, signe d'une grande assurance chez le messager.

Dans le cas particulier d'Achab, Achab voulait remplacer l'Éternel Dieu par Baal, le faux dieu à qui on attribuait le pouvoir de faire tomber la pluie. Élie frappe au coeur du Baalisme. Ce qu'il annonce est une démonstration remarquable de la supériorité du Dieu vivant et de la fausseté de Baal.

Élie est convaincu de la fidélité sans faille de Dieu, fidélité non seulement à ses promesses de bénédiction pour son peuple obéissant, mais aussi fidélité à ses menaces de malédiction lorsque son peuple va lui tourner le dos. Rappelez-vous notre première lecture en Deutéronome 11: "Si vous obéissez, je donnerai à votre pays la pluie en son temps... Mais si vous laissez votre coeur être séduit en vous écartant, en rendant un culte à d'autres dieux, l'Éternel fermerait les cieux, et il n'y aurait pas de pluie." Pas de pluie!

Israël en est arrivé au point où il remplit toutes les conditions pour que la fidélité de Dieu se manifeste dans l'accomplissement de ses menaces écrites longtemps à l'avance dans sa loi. Nous devrions nous souvenir nous aussi de cet aspect de la fidélité de Dieu! Nous sommes portés à oublier que Dieu peut se changer en ennemi de son peuple. Il est écrit en Ésaïe 63:10: "Ils ont été rebelles, ils ont attristé son Esprit Saint, et l'Éternel se changea pour eux en ennemi."

Est-ce que Dieu aime faire ça, est-ce que Dieu aime devenir ennemi de son peuple? Non! Souvenez-vous de Lamentations 3:33: "Ce n'est pas volontiers que l'Éternel humilie et qu'il afflige les enfants des hommes." Ce n'est pas volontiers. Ce

n'est pas de bon coeur, ce n'est pas avec plaisir que Dieu livre son peuple à des malheurs. Il n'aime pas faire ça; il aimerait bien mieux ne jamais avoir à le faire. Celui qui règne sur toutes choses et qui les décrète, s'il suscite l'affliction dans nos vies, c'est avec une certaine réticence divine, avec une certaine répugnance qu'il le fait. On a quasiment l'impression que Dieu vit comme un conflit intérieur lorsqu'il envoie une affliction. Dieu a puni les Israélites pour leurs infidélités; les Israélites le méritaient. Mais c'est leur restauration miséricordieuse qui tenait le plus au coeur de Dieu. Les afflictions que Dieu envoie à son peuple ont toujours pour but des fins nobles. Dieu ne tire aucun plaisir de la destruction ou du malheur d'une personne ou d'un peuple. Il préfère que les coupables changent d'attitude pour connaître la paix. Dieu serait très heureux de les voir abandonner leurs mauvaises voies afin qu'il n'ait aucune raison de les frapper de sa colère.

**"Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole."** Les avertissements de Dieu dans la Bible ne sont pas des menaces inutiles. Si Dieu promet d'humilier les orgueilleux et de punir ceux qui s'endurcissent dans le péché, il faut le prendre au mot. **"Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole."** C'est un très petit sermon; mais il annonce sécheresse et famine qui pourraient causer de très grands malheurs en Israël. À la différence de l'Égypte, la terre sainte, pour l'arrosage de son sol, dépendait énormément de la pluie et de la rosée. D'avril à octobre, il ne pleuvait presque pas. D'où l'importance de la rosée pendant cette période. S'il n'y avait pas de pluie ni de rosée, c'était désastreux! La sécheresse au temps d'Élie ne sera pas un désastre naturel aléatoire, mais ce sera un châtement spécifique sur le peuple de Dieu pour ses péchés, dans le but qu'ils reviennent au Seigneur de tout leur coeur.

Le Nouveau Testament dit qu'Élie a prié "avec instance pour qu'il ne pleuve pas" (Jacques 5:17). Autrement dit, le jugement de Dieu annoncé à Achab par Élie a été en quelque sorte un exaucement des prières instantes d'Élie. Avant qu'Élie parle à Achab, Élie avait parlé à Dieu. Avant de venir dans le palais d'Achab à Samarie, Élie avait été au trône de la grâce à Galaad. Avant d'avoir été debout devant le roi d'Israël, Élie avait été sur ses genoux devant le Roi des rois. Sa crainte de Dieu avait chassé toute crainte des hommes.

Vous vous demandez probablement: "Est-ce que c'était correct pour Élie de prier comme il l'a fait? Est-ce que c'était permis d'inviter la privation et la souffrance sur ses propres compatriotes en priant pour qu'il ne pleuve pas? Était-ce aimant de sa part de prier pour que le pays de lait et de miel soit transformé en désert stérile et desséché?" Oui, c'était correct, permis, aimant qu'Élie prie ainsi, parce que sa prière était selon Dieu. Élie connaissait la Parole de Dieu. Il avait à coeur la gloire de Dieu. Il

vivait dans des jours très mauvais, et par conséquent il s'attendait que le jugement de Dieu allait s'abattre sur le peuple de l'Alliance. Il savait très bien que le péché prévalent de son époque était l'idolâtrie; donc, il savait quel châtement attendre: le manque de pluie, la sécheresse. C'est ce que Dieu avait promis. Élie n'avait pas peur de prier pour le jugement, parce qu'il savait que l'apostasie spirituelle est bien pire que le pire désastre pour une nation. La délinquance morale est une plus grande tragédie pour le peuple de Dieu que la souffrance matérielle. C'est l'amour pour Dieu et pour son peuple qui pousse Élie à prier comme il le fait. Il n'est pas sans compassion; au contraire, en cherchant l'honneur de Dieu, il veut le bien véritable du peuple.

Nous voyons aussi ici l'amour de Dieu pour son peuple dans le fait que Dieu avertit Israël. Les prophètes sont des messagers de Dieu pour avertir du jugement de Dieu, mais aussi pour parler de l'amour de Dieu. Par l'intermédiaire d'Élie, Dieu avertit Israël de ce qui les attend, à moins qu'il y ait repentance. Les prophètes annoncent à Israël la colère de Dieu envers ceux qui méprisent les bénédictions et les promesses de Dieu. Et ils annoncent à Israël la promesse de son grand amour pour ceux qui se détournent de leurs péchés et se repentent. Même si les paroles et les œuvres des prophètes n'ont pas toujours eu l'effet souhaité, Dieu agit par leur intermédiaire pour se garder un reste parmi le peuple d'Israël, un reste fidèle qui va le servir, et du milieu duquel viendra le Messie.

Regardez bien maintenant les versets 2 à 4: **"La parole de l'Éternel lui fut adressée en ces mots: "Pars d'ici, dirige-toi vers l'est, et cache-toi près du torrent de Kerith qui est en face du Jourdain. Tu boiras l'eau du torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir là."**

Nous avons ici un ordre clair: pars d'ici. Une direction explicite: dirige-toi vers l'est. Une instruction opportune: cache-toi. Une promesse de provision: tu boiras l'eau du torrent et j'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir là. J'imagine Élie dire: "Quoi? Ai-je bien compris? Je vais boire l'eau du torrent; mais je viens d'annoncer une sécheresse... Et puis des corbeaux vont me nourrir: les corbeaux sont des animaux impurs, non? Peut-être je n'ai pas bien compris. Peux-tu répéter s'il te plaît?"

Élie ne dit pas ça, non. Qu'est-ce qu'il fait? Il obéit. Regardez bien le verset 5: **"Il partit et agit selon la parole de l'Éternel, et alla s'établir près du torrent de Kerith qui est en face du Jourdain."** Pas de "oui, mais". "Il partit et agit selon la parole de l'Éternel." Quand Dieu parle, c'est ça qu'il faut faire, toujours! La vraie source de tout ce qui nous irrite et alourdit notre existence, c'est notre résistance à la volonté de Dieu; c'est notre refus de faire ce que Dieu dit.

Tout ceci nous amène à ce verset extraordinaire, le verset 6: **"Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait de l'eau du torrent."**

Le prophète Élie sera nourri matin et soir par le traiteur "Corbeaux du torrent de Kerith incorporés"! Les corbeaux faisaient partie des animaux impurs? Ce n'est pas grave: Élie ne doit pas manger les corbeaux, mais il doit tout simplement recevoir d'eux la nourriture. Ils seront comme des taxis qui feront la livraison à domicile. Des animaux impurs vont servir pour des buts purs. Les corbeaux sont reconnus pour être des oiseaux voraces apparemment inaptes à apporter du pain et de la viande? Autant demander à un ivrogne assoiffé de livrer une caisse de vin à un ami! Mais ça ne pose aucun problème pour Dieu; Dieu dispose de moyens pour rejoindre l'instinct mystérieux des animaux et pour les faire obéir. Dieu tient dans sa main toutes ses créatures, et il peut les utiliser pour ses desseins selon son bon plaisir. Une des opérations de ravitaillement "par pont aérien" les plus extraordinaires de l'histoire se déclenchera donc sur l'ordre exprès de l'Éternel en faveur d'Élie.

Dieu possède la domination sur toutes choses; le monde animal ne fait pas exception. Écoutez bien le Psaume 50:10 à 12: "Tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers; je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient, le monde est à moi, et tout ce qu'il renferme." Absolument tout est dans la main de Dieu et en son pouvoir, mobilisable à l'instant, quand il le juge utile et nécessaire, pour manifester sa parfaite fidélité envers ses enfants en danger ou dans le besoin.

Admirons la fidélité généreuse de Dieu envers son prophète: il lui procure du pain et de la viande deux fois par jour, n'en déplaît aux végétariens, végétariens et compagnie! Dieu avait nourri près de trois millions d'Israélites dans le désert pendant quarante ans. Nourrir un prophète n'est pas au-delà de ses capacités! Dieu dispose de moyens insoupçonnés et imprévisibles pour secourir les siens. Évidemment, ces événements ne doivent en aucun cas être interprétés comme une incitation à la paresse. L'expérience d'Élie nourri miraculeusement par des corbeaux est de caractère exceptionnel, et intervient dans une situation et un temps exceptionnels.

Avant de conclure, transportons-nous dans un voyage éclair 860 ans après les événements de 1 Rois 17. Destination: la montagne de la transfiguration. Qu'est-ce qui se passe là? Jésus prend avec lui Pierre, Jean et Jacques et monte sur cette montagne pour prier. Pendant qu'il prie, l'aspect de son visage change, et son vêtement devient d'une éclatante blancheur. "Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Élie, qui apparaissent dans la gloire,

parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem" (Luc 9:28-31). Moïse représente la loi, Élie représente les prophètes. Le Christ-Jésus, par sa mort sur la croix à Jérusalem, va accomplir ce que demandait la Loi et ce que tous les prophètes avaient ardemment désiré. Moïse et Élie apparaissent avec Jésus pour montrer que le règne de Jésus est l'accomplissement de toutes les Saintes Écritures.

Élie était un grand prophète, mais il était impuissant pour sauver son peuple coupable. Ça prenait quelqu'un qui viendrait accomplir parfaitement la Loi de Dieu promulguée par Moïse. Élie ne pouvait pas subir le châtement de l'enfer pour délivrer son peuple de ses péchés. Son pouvoir était limité. Il pointait celui qui devait venir, le Fils de Dieu, le seul et unique Sauveur.

Lorsque Jésus était sur la croix, certains qui l'ont entendu prier ont dit: "Il appelle Élie... Voyons si Élie viendra le sauver" (Matthieu 27:47,49). Non, Élie ne viendra pas sauver Jésus! Et Jésus n'appelait pas Élie non plus! C'est Jésus qui a sauvé Élie, et tous les Élie. Parce que dans un sens, nous sommes des Élie. Le nom Élie signifie "mon Dieu est l'Éternel." C'est une belle confession de foi. C'est la nôtre! Mon Dieu est l'Éternel.

Et ce Dieu qui est l'Éternel, il est avec nous, il vit en nous, si nous vivons dans la repentance et la foi. Il nous anime pour que la solitude, le découragement, l'ennui, la déprime et toutes les autres misères de la vie ne dominant pas sur nous. Ça change tout dans une vie! C'est lui que nous célébrons ici ensemble en cette journée nouvelle qu'il a faite. Son amour pour nous n'a pas de date d'expiration. Les nuages de nos péchés sont chassés pour toujours par le soleil de son amour. Que Dieu est bon!

"Mais, pasteur, tu n'as pas parlé du verset 7 qui dit: **"Mais au bout d'un certain temps le torrent fut à sec, car il n'y avait pas eu de pluie dans le pays."** C'est vrai, je n'ai pas parlé de ce verset 7. Qu'est-ce qui va arriver à Élie? Va-t-il mourir de soif? C'est ce que nous verrons la prochaine fois. Amen!

-----

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

\* Lecture: 1 Rois 16:29-34

\* En utilisant des phrases spécifiques de 1 Rois 16:29 à 33, décrivez le développement de l'adoration de Baal en Israël sous la direction d'Achab. Si vous aviez été un adorateur du Dieu vivant à l'époque d'Achab, quelles pressions ou tentations auriez-vous ressenties? Nous ne lisons aucune protestation

répandue venant de la population contre l'adoration de Baal; qu'est-ce que ça indique au sujet de l'attitude d'Israël à l'égard du changement de loyauté spirituelle?

-----

\* Lecture: 1 Rois 17:1

\* Identifiez des compromis ou des concessions dans notre pays aujourd'hui que plusieurs considèrent comme banals mais qui, selon vous, provoquent la colère de Dieu. Dans le Nouveau Testament, Jacques dit qu'Élie a prié qu'il ne pleuve pas, et il n'a pas plu (Jacques 5:17). Qu'est-ce que l'annonce d'Élie à Achab en 1 Rois 17:1 nous dit au sujet de la confiance en Dieu d'Élie?

-----

\* Lecture: Deutéronome 11:13-17

\* Dieu avait dit à son peuple depuis des centaines d'années que s'il se détournait de lui pour s'attacher à des faux dieux, il les priverait de la pluie. Pourquoi Élie devait-il prier pour ce que Dieu avait déjà promis?

-----

\* Lecture: 1 Rois 17:2-5

\* Dieu commande à Élie de se cacher près d'un torrent. Selon vous, qu'est-ce qui était le plus facile pour Élie: confronter publiquement Achab, ou bien attendre près d'un torrent? Pourquoi? Pensez-vous que c'est plus facile de faire la volonté de Dieu ou d'attendre le temps de Dieu? Expliquez ce qu'il y a de difficile au sujet de ces deux réalités.

-----

\* Lecture: 1 Rois 17:4-6

\* Pourquoi Dieu a-t-il nourri Élie matin et soir? Pourquoi n'a-t-il pas plutôt rempli une grotte de nourriture pour un an?

-----

\* Lecture: 1 Rois 17:7

\* Pensez-vous qu'Élie était encouragé ou découragé de voir le torrent s'assécher? Pourquoi? Quel "torrent desséché" avez-vous expérimenté vous-mêmes? Comment Dieu a-t-il démontré sa présence et ses soins dans ces circonstances?

**"Le pot de farine ne s'épuisera pas, et la cruche d'huile ne se videra pas."**

(Luc 4:14-30 / 1 Rois 17:8-16)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 25 septembre 2022)

Au palmarès des prédicateurs, qui est le plus grand prédicateur de toute l'histoire de l'humanité? Le plus grand prédicateur de toute l'histoire de l'humanité est le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Que s'est-il passé le jour même où le Fils de Dieu a prêché son premier sermon à Nazareth? Lorsque le Seigneur Jésus a prêché son premier sermon à Nazareth, les auditeurs étaient tellement furieux et en colère contre lui qu'ils l'ont entraîné hors de la ville jusqu'au sommet d'une montagne dans le but de le précipiter dans le vide; autrement dit, ils ont essayé de le tuer!

Qu'est-ce que le Fils de Dieu avait bien pu dire de si grave à leurs oreilles pour qu'ils veuillent le tuer? Jésus venait tout juste de leur parler de 1 Rois 17:8 à 16, notre texte pour ce matin; Jésus venait de leur parler du prophète Élie et de la veuve de Sarepta. Nous allons pour commencer "plonger" dans 1 Rois 17:8 à 16; nous regarderons ensuite la prédication de Jésus à Nazareth, et le lien important entre les deux.

Nous nous étions laissés la dernière fois à 1 Rois 17:7 qui dit: "Mais au bout d'un certain temps le torrent fut à sec, car il n'y avait pas eu de pluie dans le pays." Si le torrent est à sec, Élie n'aura plus d'eau à boire. Élie doit donc partir de là. Pour aller où? Dieu a tout prévu. Pendant qu'Élie voyait le niveau du torrent baisser de jour en jour, l'Éternel avait un plan pour prendre soin de son prophète et pourvoir à ses besoins. Mais le plan de Dieu incluait de sauver une pauvre veuve païenne, habitante de Sarepta, dans le territoire de Sidon. Quoi? Sidon? Mais c'était la patrie de l'épouse d'Achab, la diabolique Jézabel! C'était de Sidon que venaient toutes les abominations qui souillaient et pervertissaient le peuple élu! Regardez bien 1 Rois 16:31: "Comme si cela avait été trop peu pour lui de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath: il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens et il alla rendre un culte à Baal et se prosterner devant lui."

Suivez-moi bien: le pire roi de tous les rois d'Israël, qui est Achab, est marié avec Jézabel, qui est la fille du roi de Sidon. Sidon, ce sont les ennemis. Aux jours d'Élie, Sidon, c'est l'équivalent de l'Égypte ou de Babylone. Or, Dieu dit à Élie: "**Lève-toi, va à Sarepta qui appartient à Sidon, restes-y. Voici que j'y ai ordonné à une veuve de te nourrir.**" Un tel ordre ne pouvait que choquer Élie, le Juif fidèle! Si l'Éternel avait demandé à Élie d'entreprendre une expédition punitive dans cet endroit ennemi, Élie aurait sans doute été volontaire pour partir aussitôt afin d'y faire descendre le feu du ciel; mais c'était pour bénir une païenne et lui apporter le salut

qu'il devait s'y rendre! Il fallait donc qu'un profond changement s'opère dans la mentalité du prophète Élie. Comment Dieu allait-il s'y prendre pour faire sortir son serviteur Élie du territoire d'Israël, et le conduire tout droit dans l'ancre ténébreux de la bête hideuse? Comment Dieu a-t-il préparé Élie à comprendre et à accepter cet ordre étonnant?

D'abord, Dieu a préparé Élie en lui envoyant des corbeaux, oiseaux impurs, pour le nourrir au bord du torrent. Plusieurs siècles plus tard, Dieu va procéder d'une manière semblable pour préparer l'apôtre Pierre à se rendre chez le païen Corneille pour y proclamer le glorieux message du salut en Jésus-Christ. La grande nappe qu'a vue Pierre contenait toutes sortes d'animaux impurs parmi lesquels se trouvaient sans doute des corbeaux. Pierre, invité à tuer et à manger, s'est exclamé: "Non, Seigneur!" La vision s'est répétée trois fois, Dieu continuant patiemment son travail de labour dans le coeur de son apôtre, l'amenant à ne plus considérer comme souillé ce qu'il avait déclaré pur. C'est de cette façon que l'apôtre des circoncis en est arrivé à accepter d'ouvrir toute grande la porte de l'Église de Jésus-Christ au monde des incirconcis (Actes 10). De même que les corbeaux ont préparé le salut de la veuve dans l'esprit d'Élie, les animaux de la vision ont préparé le salut des païens dans le coeur de l'apôtre Pierre. Le secours de Dieu au moyen des corbeaux a disposé le coeur du prophète Élie à accepter un secours semblable par le canal de la veuve païenne de Sarepta. Dès le départ, Dieu travaillait en fonction de l'avenir du prophète Élie, avenir déjà entièrement connu de Dieu. Dieu savait où il s'en allait; il sait toujours très bien où il s'en va avec tout ce qu'il orchestre dans chacune de nos vies. Ne vous inquiétez de rien, dit la Bible aux croyants; toutes les voies de Dieu sont parfaites (Philippiens 4:6 / Psaume 18:31). Faites toujours confiance au Seigneur!

Ensuite, Dieu a préparé Élie en permettant que le torrent se vide progressivement, petit à petit, sous les yeux du prophète. Un tel évènement a sans doute aidé Élie à comprendre par expérience la détresse progressive de la veuve; et ça l'a rendu capable de lui communiquer le message de la fidélité de Dieu avec compassion. Lorsqu'Élie arrive à l'entrée du village de Sarepta, le "torrent" de la veuve est pratiquement à sec, comme nous l'indique le verset 12. Elle en est à sa dernière poignée de farine et à ses dernières gouttes d'huile. Sa situation est désespérée. Élie peut comprendre avec son coeur le combat intérieur de cette pauvre femme; et il est bien placé pour témoigner de la puissance sans limite du Dieu vivant et fidèle.

Nous avons lu au verset 4: "J'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir." Nous lisons au verset 9: "J'ai ordonné à une veuve de te nourrir." Dieu continue de prendre

soin de son prophète. La Bible dit que rien ne manque à ceux qui craignent Dieu (Psaume 34:10). C'est vrai!

**Regardez bien maintenant les versets 10 à 12: "Il se leva et s'en alla à Sarepta. Comme il arrivait à l'entrée de la ville, voici qu'il y avait là une veuve qui ramassait du bois. Il l'appela et dit: Va me chercher, je te prie, un peu d'eau dans un récipient, afin que je boive. Elle alla en chercher. Il l'appela de nouveau et dit: Va me chercher, je te prie, un morceau de pain dans ta main. Elle répondit: L'Éternel, ton Dieu est vivant! Je n'ai rien de cuit, je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Me voici en train de ramasser deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour moi et pour mon fils; nous mangerons, après quoi nous mourrons."**

Humainement parlant, Élie ne pouvait pas arriver à un pire moment pour demander à manger à cette femme. Quand Dieu appelle cette veuve par Élie, les circonstances extrêmes dans lesquelles elle se trouve font en sorte qu'il lui sera extrêmement difficile, voire même impossible de répondre à ce qui lui est demandé. Elle est désespérée. La sécheresse a affecté aussi la côte phénicienne où se trouve Sidon. Les ressources étant de plus en plus rares, les prix devaient être de plus en plus élevés. Les plus pauvres ne pouvaient plus se procurer les nécessités de base. Tout le monde savait qu'en période de famine, les veuves étaient les premières à manquer de tout.

Elle et son fils sont à la porte de la mort. Il ne leur reste qu'un repas. Et voici que le très maigre réconfort de ce dernier repas est sur le point de leur être enlevé! Élie veut leur prendre! Il leur demande à manger, et il fait ça après que la veuve ait pourtant expliqué son dénuement.

Élie n'a pas le choix de lui faire cette demande puisqu'il obéit aux commandements du Seigneur. Si nous ne gardons pas ça à l'esprit, nous allons rapidement condamner le prophète pour ce qui semble être une demande dure, déraisonnable et insensible. Nous devons bien comprendre que cette histoire ne nous est pas donnée pour que nous regardions Élie comme un croyant individuel héros de foi que nous devons imiter. Nous ne pouvons pas demander à n'importe qui tout ce qu'il a pour satisfaire nos désirs personnels!

Nous devons regarder Élie comme un prophète de Dieu qui remplit sa fonction. Dans cette situation particulière, il doit faire cette demande à cette femme parce que Dieu le lui commande. Sa conduite se justifie uniquement parce que c'est Dieu qui fait cette demande extrême à cette veuve. Cette femme est appelée par Dieu à servir la

parole du Seigneur avec tout ce qu'elle a. Quand nous gardons ça à l'esprit, nous comprenons que cet ordre n'est pas aussi extraordinaire et exotique après tout. En fait, c'est la même demande que Dieu a toujours fait à Israël, et à nous aussi! Dieu demande à son peuple une réponse totale. C'est une demande empruntée à la sphère de l'Alliance, et elle s'exprime dans la règle de l'Alliance suivante: "Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force" (Deutéronome 6:5). Le Seigneur a toujours tout demandé de son peuple. En Canaan, la vie dans son entièreté devait être consacrée au Seigneur. Rien ne devait être retenu. Le Seigneur commandait à son peuple de se consacrer à lui avec tout ce qu'ils avaient: leurs richesses, leurs terres, leurs récoltes, leurs vies, tout. Tout devait être donné au Seigneur comme moyen de le servir.

Quand Israël a commencé à refuser de tout donner au Seigneur, et à diviser sa vie en compartiments en disant: "Cette partie-là au Seigneur, oui, mais pas cette partie-là," il a fini par ne plus vouloir donner quoi que ce soit au Seigneur. Israël a oublié que le fait de tout donner au Seigneur démontre que le peuple reconnaît que tout ce qu'il possède lui a d'abord été donné par Dieu, par pure grâce.

Ceux qui acceptent les demandes du Dieu de l'Alliance ont l'assurance réconfortante que le joug du Seigneur est facile et son fardeau est léger (Matthieu 11:30). Lorsque la veuve de Sarepta est appelée à prendre la place d'Israël pour abriter la Parole de Dieu, le commandement d'Élie est introduit par ces mots familiers de l'Évangile: "Sois sans crainte", au début du verset 13. Il n'y a rien à craindre puisqu'aucune demande de l'Alliance ne sera faite sans une promesse de l'Alliance. Le Seigneur ne commande jamais quelque chose à son peuple sans une promesse. Il ne demande jamais quelque chose sans donner quelque chose.

Dieu donne ce qu'il ordonne. Dans l'Alliance, promesse et commandement ne font qu'un. Ça doit nous encourager chaque jour. Ça veut dire que si je me plains que Dieu demande trop de moi, je m'accuse de ma propre incrédulité, je m'accuse de mon échec à saisir avec foi les promesses de Dieu et à m'appuyer dessus.

Une fois que cette veuve a reçu la même demande de l'Alliance qui était faite à Israël, et qu'elle a répondu avec foi, elle a eu part aux promesses de l'Alliance. La promesse qui lui est faite est la suivante, au verset 14: **"Car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Le pot de farine ne s'épuisera pas, et la cruche d'huile ne se videra pas, jusqu'au jour où l'Éternel enverra la pluie sur la surface du sol."** Le fardeau de la demande de l'Alliance apporte avec lui la promesse de l'Alliance. Par conséquent, la veuve ne peut pas se plaindre d'une injustice. Au contraire, elle a des raisons de remercier le Seigneur. Par sa place dans la Bible, la veuve de Sarepta demeure un

rappel continuuel de la vérité que les devoirs de l'Alliance sont des privilèges. Servir Dieu est un privilège qui s'accompagne de toutes sortes de bénédictions.

La foi de la veuve de Sarepta est étonnante; elle ne peut pas s'expliquer en termes simplement humains. La foi est un cadeau de Dieu; autrement, qui croirait? Mais la foi est aussi un acte, quelque chose que nous faisons; autrement, le commandement de croire n'aurait pas de sens. Bien que personne n'ait la foi si cette foi ne lui est pas d'abord donnée, croire est aussi une activité dans laquelle nous nous engageons. Dieu commande à cette femme de croire. Et elle obéit! Elle ne soulève pas d'objections à ce que le Seigneur lui demande! Le verset 15 dit: "Elle alla faire selon la parole d'Élie."

L'élément décisif dans tout ça est la puissance aimante de Dieu. C'est la bonne main du Dieu tout-puissant qui est derrière la foi de la femme de Sarepta, comme derrière notre foi aussi, cette main gracieuse qui fait en sorte que les coeurs plient à sa volonté. Dieu prend soin de son porte-parole en rendant la veuve obéissante et capable d'accomplir sa mission avec foi. Cette femme n'a pas été choisie parce qu'elle cherchait le Seigneur; mais c'est le Seigneur qui l'a cherchée et choisie. C'est un commandement donné à cette femme par la grâce de Dieu qui la met sur le chemin de la révélation de Dieu. Dieu a dit: "Je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion" (Exode 33:19 / Romains 9:15).

La Bible dit que Dieu récompense ceux qui croient en lui (Hébreux 11:6). Les versets 15 et 16 nous disent que la veuve de Sarepta **"alla faire selon la parole d'Élie et pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, ainsi que lui. Le pot de farine ne s'épuisa pas, et la cruche d'huile ne se vida pas, selon la parole que l'Éternel avait dite par l'intermédiaire d'Élie."** Il n'y a plus d'inquiétude à avoir: Dieu pourvoit et pourvoira encore.

Avant de jeter un coup d'oeil au sermon de Jésus à Nazareth, il y a une chose très importante que j'aimerais que vous notiez, et c'est la suivante: Sidon, le pays qui désire effacer la Parole de Dieu de la terre, est maintenant appelé par Dieu à soutenir et à abriter cette Parole! Le royaume de Sidon va avoir en quelque sorte la tâche de préserver la Parole du Seigneur. Combien les voies de Dieu sont insondables! L'information qui nous est donnée au verset 9 est très importante: "Sarepta qui appartient à Sidon." La Bible dit ailleurs que "Sidon était pour Israël une écharde douloureuse, un chardon déchirant" (Ézéchiél 28:24). En allant à Sarepta, Élie trouve refuge dans le domaine d'un roi païen idolâtre! Élie doit se rendre dans le lieu où la puissance opposée au seul vrai Dieu fait la loi.

Élie va aller vivre au coeur de la forteresse ennemie, dans le bastion de son adversaire. C'est là que la Parole de Dieu sera en quelque sorte protégée, préservée, et aura une occasion de briller. Elle va être un instrument et un appel à servir le Dieu vivant. Ça nous rappelle le Psaume 2 qui nous dit que Dieu se moque des dirigeants terrestres qui conspirent contre lui et contre son messie (versets 2 à 4).

Le Seigneur nous révèle ici quelque chose du mystère qui est impliqué dans le fait que le monde sert aux buts de Dieu. Le royaume qui pose la plus grande menace à l'Église doit rendre service au Seigneur de l'Église pour le bien de l'Église. La Parole de Dieu est efficace peu importe où elle opère. La puissance de cette Parole devient maintenant manifeste à Sarepta, dans le domaine de Sidon, dans la vie de la veuve qui obéit au commandement du Seigneur et dont la vie est transformée.

Considérons maintenant brièvement le sermon de Jésus à Nazareth, sermon à la suite duquel la foule a essayé de le tuer. Nous avons lu tantôt Luc 4:14 à 30.

Quand Jésus rencontre l'incrédulité de son propre peuple, il fait appel à l'histoire d'Élie et de la veuve de Sarepta. Notez bien que le Fils de Dieu, qui est la vérité, considère Élie et la veuve de Sarepta comme étant des personnes réelles ayant vécu des faits réels. Le langage de Jésus ici est un argument très fort pour prouver que les livres historiques de l'Ancien Testament sont authentiques, et non pas une collection de petites fables instructives, comme certains le prétendent.

Quand Jésus fait référence à cette histoire d'Élie et de la veuve, qu'est-ce qu'il veut que ses auditeurs comprennent? Jésus veut que ses auditeurs comprennent que s'ils rejettent le Messie que Dieu leur envoie, c'est-à-dire Jésus lui-même, ça signifie que la loi du remplacement va entrer en action avec toutes ses conséquences. Cette loi du remplacement signifie que les non Juifs vont être appelés à accepter les devoirs et les privilèges de l'Alliance que les Juifs rejettent. D'autres vont recevoir la guérison qu'eux dédaignent. D'autres vont être bénis à leur place.

La colère brutale des habitants de Nazareth contre Jésus s'explique par le fait qu'ils se sont sentis blessés parce que Jésus les a avertis solennellement que la faveur démontrée à la veuve de Sarepta à l'époque d'Élie préfigurait que la même chose va leur arriver s'ils rejettent le Messie que Dieu leur envoie. Jésus leur annonce que cette révélation est en train de s'accomplir, puisqu'ils repoussent celui qui est bien plus grand qu'Élie; ils sont en train de faire ce que leurs pères ont fait au prophète de l'Ancienne Alliance. Jésus place en quelque sorte une veuve non Juive au-dessus des Juifs incrédules! Il leur dit que l'histoire de l'Ancien Testament se répète maintenant.

Notez bien que ce que Jésus dit est introduit en Luc 4:25 par les mots suivants de Jésus: "c'est la vérité que je vous dis." Jésus annonce de cette façon avec force que ce qu'il dit est particulièrement important, solennel. Jésus affirme qu'Élie n'a pas été secouru par l'une des nombreuses veuves d'Israël, mais par une veuve de Sarepta de Sidon. C'est une leçon que les auditeurs de Jésus ont vraiment besoin d'entendre. Mais c'en est trop pour eux. Leur orgueil trouve ça intolérable. Toute l'assemblée est saisie de colère et se prépare à lyncher Jésus; mais Jésus leur échappe, parce que son heure n'est pas encore venue.

Jésus n'est plus jamais retourné à Nazareth par la suite. Mais il est allé à Sidon (Matthieu 15:21). Et des Sidoniens se sont rendus en Galilée pour entendre la prédication de Jésus et être témoins de ses miracles (Marc 3:8 / Luc 6:17). Lors de son voyage à Rome, Paul a eu la permission de faire escale à Sidon pour y rendre visite à des chrétiens (Actes 27:3).

Bien-aimés, apprenons de tout ceci qu'il est très dangereux de mépriser les dons que Dieu nous fait. Dieu nous a envoyé le Sauveur dont nous avons besoin; si nous nous détournons de lui, nous serons terriblement perdants. Dans la synagogue de Nazareth, Jésus avait lu ceci: "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour guérir ceux qui ont le cœur brisé; pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur."

Si nous nous détournons de ce seul Sauveur, nos coeurs brisés ne seront pas guéris; il n'y aura pas de délivrance pour les captifs que nous sommes; nous allons continuer à être aveugles. Pensez à ce discours de Paul aux Juifs en Actes 13: "C'est à vous d'abord que la Parole de Dieu devait être annoncée, mais, puisque vous la repoussez, voici: nous nous tournons vers les païens." (v.46) "Puisque vous la repoussez". Puisque vous ne recevez pas le cadeau de Dieu avec une foi obéissante et reconnaissante, Dieu va donner son cadeau à d'autres qui sauront l'apprécier. C'est vous qui allez être les pires.

Prenons garde, bien-aimés: le diable cherche tout le temps à nous faire prendre à la légère ce que Dieu nous donne; il veut nous faire sous-évaluer la personne de Jésus et la richesse de son salut. Il veut que nous considérions comme pas importants les privilèges d'avoir une Bible en notre possession, le privilège d'écouter des prédications, le privilège de pouvoir nous rassembler ici en toute liberté. Le diable veut nous amener à prendre ces trésors pour acquis, à les négliger, et en venir à nous relâcher et à ne plus vouloir servir Dieu en lui donnant tout. Prenons bien garde!

Sachons que repousser le Sauveur, c'est se condamner à l'asphyxie spirituelle, c'est s'auto-détruire. Mais recevoir le cadeau du Sauveur avec foi et obéissance, c'est le repos, la paix, le contentement, l'épanouissement, la force, le réconfort, l'espérance, la consolation, le soutien, la tranquillité d'esprit, la sécurité. Amen!

-----

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

\* Lecture: 1 Rois 17:8-16

\* Pourquoi est-ce que ça devait être difficile pour Élie de demander de la nourriture à la veuve de Sarepta? Le mot Kerith signifie couper; Sarepta vient du mot fournaise. Quelle attitude ou préjudice Dieu est-il en train de couper ou de brûler dans la vie d'Élie?

-----

\* Lecture: Psaume 56:4

\* Quelles nouvelles récentes ou expériences personnelles vous ont rendus insécures ou craintifs? Pourquoi? Quand vous avez peur ou que vous vous sentez insécures, vers qui ou vers quoi vous tournez-vous? Pourquoi?

-----

\* Lecture: Matthieu 6:25-34

\* Décrivez un temps dans votre vie où vous aviez besoin d'aide, et comment Dieu a pourvu à vos besoins. Quand êtes-vous portés à douter du soin de Dieu pour vous et de son implication réelle dans votre vie?

-----

\* Lecture: Actes 13:44-52

\* Quels liens voyez-vous entre Actes 13:44-52 et 1 Rois 17:8-16?

-----

\* Lecture: Luc 4:14-21

\* Pourquoi Nazareth était-il un endroit important pour Jésus? Quel passage d'Ésaïe Jésus a-t-il lu dans la synagogue? Comment Jésus décrit-il la condition des hommes? À quoi l'année de grâce se réfère-t-elle?

-----

\* Lecture: Luc 4:22-30

\* Quel effet la prédication de Jésus produit-elle? Jésus mentionne deux histoires de l'Ancien Testament; lesquelles? Pourquoi les gens de Nazareth, après avoir admiré Jésus, deviennent-ils furieux au point de vouloir le tuer?

**"Je reconnais que la parole de l'Éternel est vérité."**

(1 Rois 17:17-24)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 9 octobre 2022)

Si je vous dis que dans une certaine situation je me suis senti comme si on avait enlevé le tapis de sous mes pieds, vous comprenez que quelqu'un m'a mis en difficulté sans que je m'y attende. J'ai été pris par surprise, et ça n'a pas été agréable du tout. Si vous êtes debout sur un tapis, et que quelqu'un tire le tapis de sous vos pieds, vous trébuchez, vous tombez! Ouch! Ce n'est pas intéressant!

En lisant le verset 17 de notre texte, on a l'impression que Dieu tire le tapis de sous les pieds de la veuve de Sarepta, et aussi de sous les pieds du prophète Élie. Verset 17: **"Après ces événements, le fils de la femme, maîtresse de la maison, tomba malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus en lui de respiration."**

Les choses allaient si bien, non? Dieu était venu au secours in extremis de la veuve et de son fils. Dorénavant, ils avaient de quoi manger chaque jour sans s'inquiéter; le pot de farine et la cruche d'huile ne se vidaient plus (1 Rois 17:8-16). Dieu avait promis de pourvoir à leurs besoins jusqu'au retour de la pluie. C'était la paix et l'assurance.

Puis bang! Le tapis est soudainement enlevé de sous leurs pieds: le fils de la veuve tombe malade et meurt! Une tragédie inattendue frappe la maison de l'hôtesse d'Élie, une calamité domestique qui la plonge dans le trouble. La mort soudaine de cet enfant amène sans aucun doute dans la vie de la veuve comme dans celle d'Élie un grand bouleversement. Pourquoi cette mort, à ce moment-ci? Le sentiment de sécurité dans lequel se retrouvait la veuve suite à l'arrivée d'Élie éclate en morceaux.

Le miracle quotidien du renouvellement de la farine et de l'huile était une présence rassurante constante du soin de Dieu dans sa maison. Ça la convainquait que l'Éternel veillait sur elle et sur son fils. Elle pensait qu'elle jouissait d'une protection spéciale. Elle pouvait dormir en toute quiétude maintenant. Depuis que le prophète de Dieu, Élie, était arrivé chez elle, elle ne manquait plus de quoi nourrir sa maisonnée.

Tout à coup, l'anxiété revient et s'installe. Peut-elle vraiment faire confiance à Dieu et à ses promesses? C'est un coup inattendu et dévastateur. Le tapis lui est enlevé de sous les pieds! Elle perd le seul membre de sa famille qui lui reste, et sa sécurité pour ses vieux jours. Toutes ses espérances sont détruites. À en juger par le texte qui est devant nous, la maladie n'a pas semblé longue; rapidement, la mort du

garçon s'est produite. "Il ne resta plus en lui de respiration" (verset 17). Tout est fini!

Nous allons regarder d'abord la réaction de la veuve à la mort de son fils; puis ensuite la réaction d'Élie; et finalement, nous verrons ce que l'Éternel Dieu a accompli par ces évènements. Examinons pour commencer la réaction de la veuve à la mort de son fils, réaction que nous retrouvons au verset 18: **"Elle dit alors à Élie: Qu'ai-je à faire avec toi, homme de Dieu? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de ma faute, et pour faire mourir mon fils?"**

La veuve pense qu'elle sait pourquoi son fils est mort: elle pense que son fils est mort parce que le Seigneur veut la punir, elle, pour ses péchés. Vivant depuis quelque temps en présence de l'homme de Dieu, la veuve raisonne que le prophète Élie a attiré l'attention de Dieu sur les péchés de sa vie. C'est évident que l'Éternel ne laisse pas les péchés impunis; la preuve est justement la sécheresse qu'il a envoyée en Israël! À travers Élie, Dieu s'est présenté d'abord comme un Dieu bon et bienveillant qui fait du bien; mais maintenant, elle découvre qu'il est aussi un Dieu strict, sévère et qui ne pardonne pas. Il étend son jugement au-delà des frontières d'Israël. La veuve pense que la mission d'Élie était de venir la punir. Mais c'est une mauvaise conclusion.

Elle se perd dans l'apparence des choses, comme ça peut nous arriver nous autres aussi parfois quand nous sommes bouleversés par un évènement très grave. Nous ne voyons pas toujours les choses de la bonne manière, telles qu'elles sont véritablement. Elle voit la promesse qu'elle avait reçue comme étant diamétralement opposée à la réalité de ce qu'elle vit maintenant avec la mort de son fils. Elle s'attendait peut-être à une récompense pour son obéissance, mais elle reçoit ce qu'elle voit comme une punition que méritent ceux qui désobéissent. Le Seigneur lui a enlevé le tapis de sous les pieds. Elle est confuse. Nous ne devons pas penser que c'est étrange de rencontrer des adversités quand nous servons le Seigneur le mieux que nous le pouvons; ça arrive, pour diverses raisons.

Toute explication qui cherche la cause de ce décès dans un péché particulier de la veuve doit être rejetée; c'est une spéculation sans fondement. Pour bien comprendre le sens de ces évènements, nous devons nous demander: À quelles conséquences cette intervention divine a-t-elle conduit? Nous voyons que le Seigneur, par la mort de cet enfant, force Élie à jouer son rôle de prophète auprès de son hôtesse. La veuve est soudainement confrontée à un acte divin qui a besoin de lui être expliqué par des paroles ou par des actions prophétiques.

Ce mystère ne peut pas rester irrésolu; il a besoin de lumière. La mort de l'enfant crée une ouverture pour Élie, et lui donne l'occasion de parler prophétiquement à la veuve. Cette mort et ce qui va suivre contient un message direct de Dieu à cette femme païenne. Autrement dit, Dieu va chercher cette femme par la mort de son fils. Le miracle de la farine et de l'huile avait été produit d'abord pour le bien d'Élie; cette femme était un instrument entre les mains de Dieu pour préserver son prophète.

Mais soudainement, la situation change. Avec la mort du garçon, la voix de l'Éternel fait une percée plus directement dans la vie de la veuve. Ce que le Seigneur avait à dire à cette femme était encore un mystère, comme ça l'était aussi pour Élie. Les deux tâtonnaient en quelque sorte dans l'obscurité. Mais une chose était claire: le Seigneur avait un message pour cette femme. Par la mort de son fils, la veuve va prendre soudainement conscience que le Dieu d'Israël s'intéresse directement à elle. Avant ça, elle pouvait se dire que Dieu prenait soin de son prophète, et que sa vie à elle avait été en quelque sorte entraînée indirectement dans la sphère de la vie d'Élie. Maintenant, le Seigneur agit très directement dans sa vie à elle.

Nous voyons donc ici un progrès dans le travail du Seigneur. Il forge un sentier par lequel Élie pourra agir comme prophète. Cette venue de Dieu dans la vie de la veuve requiert une explication sous la forme d'une parole ou d'une action prophétique.

La fin de l'histoire montre que c'était l'intention du Seigneur d'amener cette femme à confesser que la parole de l'Éternel est fiable (v.24). C'était la volonté de Dieu que cette confession jaillisse dans le coeur de cette femme par le service d'Élie. Dieu utilise ce moyen dramatique pour préparer la veuve à une révélation supplémentaire de la vérité.

Nous voyons ici une différence entre la veuve et Abraham. La parole du Seigneur ne gouverne pas complètement la vie de la veuve. Pensez un moment à Abraham: Dieu lui a demandé de sacrifier son fils unique Isaac, et Abraham a accepté malgré le fait que ça contredisait ce que Dieu lui avait promis. La Bible dit qu'Abraham estimait que Dieu est puissant, même pour faire ressusciter d'entre les morts (Hébreux 11:19). La veuve de Sarepta, elle, ne s'est pas encore solidement attachée à ce point-là à la promesse de Dieu avec un coeur croyant. L'Éternel n'est pas encore son refuge en toutes circonstances. Mais ça s'en vient; le Seigneur y travaille.

Nous avons vu premièrement la réaction de la veuve à la mort de son fils. **Voyons maintenant en deuxième lieu la réaction du prophète Élie.**

Pour Élie aussi, cet évènement est bouleversant. Ça le conduit à se confier en Dieu. Sa vie est gouvernée par la Parole de Dieu; il se tourne vers Dieu dans la prière. On sent quand même qu'il lutte avec ce qui est en train de se passer. Revoyons les versets 19 et 20: **"Il lui répondit: Donne-moi ton fils. Il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il habitait, et le coucha sur son lit. Puis il invoqua l'Éternel et dit: Éternel, mon Dieu, est-ce que tu causerais du mal, même à cette veuve dont je suis l'hôte, en faisant mourir son fils?"**

Au départ, Élie ne comprend pas plus que la veuve le but de Dieu. Il n'a pas toutes les réponses, comme nous, nous ne les avons pas non plus à tout ce qui nous arrive. Mais que fait-il? Il s'empresse d'apporter au Seigneur dans la prière le problème, ses questions, ses inquiétudes et ses doutes. Il se confie en Dieu. C'est ce que nous devons faire nous autres aussi. Avez-vous l'impression que quelqu'un a tiré le tapis de sous vos pieds récemment? Il n'y a pas 56 solutions: il faut aller au Seigneur dans la prière.

Élie ne fait pas des reproches à Dieu, comme la veuve avait fait des reproches à Élie; mais on voit quand même par sa prière qu'il y a une lutte en lui. Élie ne voit qu'une manière pour que la vérité de Dieu soit reconnue comme étant fiable, et c'est par un miracle, un miracle qui va renverser la mort. C'est seulement si cet enfant revient à la vie que la vérité et la gloire du Dieu d'Israël seront démontrées d'une manière inébranlable. Élie ne voit pas d'autres manières.

Alors qu'est-ce qu'il fait? Il lutte en prière pour obtenir ce résultat. Notez bien les mots: "Puis il invoqua l'Éternel." Il expose la situation au Seigneur et lui remet le problème insoluble qu'il a entre les mains. Bien-aimés, affronter une impossibilité nous donne la possibilité de faire confiance à Dieu. Invoquons Dieu, nous autres aussi!

C'est un peu comme si Élie dit à Dieu: "N'es-tu pas le père des veuves et des orphelins? Vas-tu faire du mal à ma bienfaitrice? Qui voudra m'héberger dans le futur en apprenant que là où je demeure, les enfants meurent? Où est-ce qu'on s'en va avec ça, Seigneur?" Ce n'est pas un reproche qu'Élie adresse à Dieu; mais c'est l'expression de la compassion qu'il ressent pour la pauvre veuve. C'est comme s'il dit avec confiance: "Seigneur, dans ta bonté, ne laisse pas dans la mort le fils de cette veuve!"

C'est une prière pleine d'arguments puissants: Tu es l'Éternel; tu peux redonner la vie à cet enfant. Tu es MON Dieu; tu ne peux pas me laisser tomber. C'est une pauvre veuve; ne la prive pas de son seul bonheur. Elle a bien pris soin de moi; quel témoignage ce sera si son fils reste dans la mort?

Élie fait appel à la puissance divine de donner la vie du Dieu d'Israël. Il fait cette prière dans la foi. Il s'appuie sur la promesse de Dieu à la veuve; le prophète prieur saisit cette promesse à deux mains et ne veut pas la laisser tomber. C'est là-dessus qu'il base sa plaidoirie. La veuve et son fils sont indignes d'une telle faveur, tout comme nous, nous sommes indignes de quelque faveur que ce soit; mais Élie a bonne espérance que Dieu entendra sa prière pour l'amour de sa Parole.

Élie emprunte le contenu de sa prière à la parole révélée de Dieu, au contenu de ses promesses. Il demande quelque chose que les hommes ne peuvent pas faire et qui est difficile à croire: **"Éternel, mon Dieu, je t'en prie, que le souffle de cet enfant revienne en lui!"** C'est une prière de foi capable de jeter les montagnes dans la mer. Élie croit à des choses que ses yeux n'ont jamais vues. Aucun œil humain n'avait jamais vu un mort revenir à la vie. C'est la toute première fois que la Bible parle d'une personne morte revenant à la vie. C'est sans précédent.

En Abraham se trouvait déjà la foi que le Dieu vivant pourrait ramener un mort à la vie; c'était cette foi-là qui avait soutenu le père des croyants en montant sur le mont Moriya pour sacrifier son fils unique Isaac (Genèse 22). Mais c'est dans l'histoire qui est devant nous ce matin que nous voyons ça se produire réellement pour la toute première fois.

Verset 21: **"Il s'étendit trois fois de tout son long sur l'enfant, invoqua l'Éternel et dit: Éternel, mon Dieu, je t'en prie, que le souffle de cet enfant revienne en lui!"** On vous a déjà dit de faire ça dans vos cours de RCR? Moi non. Évidemment, il ne s'agit pas ici d'une recette magique. Élie prie dans la ferme espérance que le Seigneur va conférer sa vertu à ses moyens humains qui, autrement, ne sont d'aucun effet. Son action s'accompagne d'un cri au Seigneur pour qu'il restaure la vie de l'enfant. **"Éternel, mon Dieu, je t'en prie, que le souffle de cet enfant revienne en lui!"**

Nous avons vu premièrement la réaction de la veuve à la mort de son fils; puis deuxièmement nous avons vu la réaction d'Élie. Voyons finalement ce que l'Éternel Dieu a accompli par ces événements. Je relis les versets 22 à 24: **"L'Éternel écouta la voix d'Élie, le souffle de l'enfant revint en lui, et il reprit vie. Élie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison et le donna à sa mère. Élie dit: Vois,**

**ton fils est vivant. La femme dit à Élie: Maintenant je reconnais que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité."**

Dieu exauce la prière d'Élie et ramène l'enfant à la vie! La parole et l'action prophétique d'Élie sont confirmées par l'Éternel Dieu. Il s'agit de la première résurrection mentionnée dans la Bible, le premier cas de ce genre qui ait eu lieu dans le monde: le souffle de vie vient réhabiter le corps qu'il avait abandonné. "Le souffle de l'enfant revint en lui, et il reprit vie." C'est Dieu qui opère cette résurrection, par pure grâce.

Faire mourir et ressusciter le mort sont deux côtés d'une opération qui a comme but de conduire cette femme païenne à confesser la vérité de la parole de Dieu. L'Éternel se révèle à cette femme comme le Dieu tout-puissant qui donne la vie et qui fait vivre. Il est le Dieu vivant au-dessus de tous les dieux, il est saint aussi bien que gracieux. Il est vrai, et on peut se fier à lui. On doit se fier à lui quoi qu'il arrive.

La veuve dit: "Maintenant, je reconnais que tu es un homme de Dieu." Un homme de Dieu. Quel témoignage éloquent rendu à ce fidèle serviteur de Dieu! À huit reprises, dans les six chapitres qui le concernent, Élie est appelé "homme de Dieu". Qu'est-ce donc qu'un homme de Dieu? Un homme de Dieu est un homme particulièrement sensible à la gloire de son Dieu parce qu'il le connaît, le contemple et communie en profondeur avec lui. Vivant au diapason de Dieu, imprégné de sa pensée et de son caractère, il peut donc être puissamment utilisé par Dieu en vue de l'accomplissement de sa volonté, quelle qu'elle soit. Que Dieu donne à son Église une multitude d'hommes de Dieu! Et de femmes de Dieu, aussi, pourquoi pas?

**"La femme dit à Élie: Maintenant je reconnais que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité."** Imaginez comment Élie a dû se sentir bien quand il a entendu la veuve dire ces mots-là! Quel soulagement! La mort de son fils avait ébranlé la veuve dans sa foi naissante. Maintenant, ce bienfait miraculeux achève de lui prouver la vérité de l'Éternel. "Je reconnais que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité." Sa confession est claire, et tout doute est enlevé. C'est exactement là où Dieu voulait l'amener.

"Maintenant, je reconnais." Elle est désormais fermement convaincue de la vérité de Dieu, du fait qu'il est digne de confiance et fidèle. Dieu aime la veuve de Sarepta; s'il a permis cette souffrance temporaire, c'est pour lui faire comprendre quelque chose qu'elle n'avait pas encore bien saisi: il y a un seul Dieu, et c'est l'Éternel. Élie est vraiment un homme de Dieu, qui parle de la part de l'Éternel. La veuve de Sarepta a avancé dans sa connaissance de l'Éternel, le Dieu vivant. Elle est

prête plus que jamais à abandonner toute adoration d'idoles et à servir le seul vrai Dieu.

"Maintenant, je reconnais." Auparavant, non; mais maintenant, oui. C'est ce que le Seigneur voulait accomplir en elle. Il voulait qu'elle confesse que la Parole de Dieu est vraie et fiable. Cette confession fait honte à Israël endurci. Le chant de louanges que son peuple a renié est maintenant mis dans la bouche d'une femme païenne. Si les Israélites ne témoignent pas de la fiabilité de Dieu parmi les païens, le Seigneur permet aux païens de témoigner de la honte de son peuple devant le monde entier.

Cette révélation reçoit une puissance prophétique. Par sa bouche, nous savons que Dieu veut que tous reconnaissent que sa Parole est digne de confiance. Le témoignage de cette femme parle puissamment bien longtemps après sa mort. Avec une puissance prophétique, elle annonce à toutes les générations jusqu'à la fin du monde que la Parole du Seigneur est plus fiable que toute autre parole.

Aujourd'hui, devons-nous demander au Seigneur ici maintenant de ressusciter tous les morts qui nous entourent? Non. Pourquoi? Parce que le miracle des miracles a déjà atteint le top du top dans la résurrection de Jésus-Christ, l'homme et le seul médiateur entre Dieu et nous. Le premier exemple de résurrection dans la Bible ici en 1 Rois 17 préfigure celui qui va venir et qui va multiplier les résurrections, c'est-à-dire Jésus-Christ qui a dit: "Moi, je suis la résurrection et la vie" (Jean 11:25). Merci au Dieu vivant qui nous a envoyé un plus grand qu'Élie, son Fils unique bien-aimé!

Les prophètes sont des instruments de Dieu; le Seigneur leur donne et leur enlève comme il le veut des pouvoirs. Mais il y a plus ici que l'histoire d'un enfant ramené à la vie parmi des millions d'autres enfants non ramenés à la vie. S'il n'y avait rien de plus, l'humanité n'aurait pas profité des événements de Sarepta. Ce miracle appelle une autre résurrection, une qui sera vraiment une résurrection éternelle.

Ce miracle appelle d'autant plus puissamment l'oeuvre miraculeuse du grand prophète avec un P majuscule et du grand Roi dont la mort et la résurrection seront des signes, des preuves pour ceux qui croient en sa grande puissance de vaincre la mort. La résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts représente une percée dans la grande force de vie qui opérera éternellement dans son royaume. Par sa puissance, les liens de la mort ne seront pas cassés dans un cas ou deux ici et là, mais bien pour tous les croyants sans exception.

Celui que nous sommes venus adorer et célébrer ici ce matin s'appelle résurrection et vie! Vivre dans la foi en lui nous maintient dans l'espérance en attendant son grand retour. Sur les 1289 chapitres de la Bible, il y a seulement deux chapitres où tout va tout le temps bien: Genèse 1 et 2. Dans les 1287 autres chapitres, c'est loin de toujours aller bien, parce que le péché gâche tout. Mais quiconque répond avec foi à l'appel de Dieu est en direction du paradis que Dieu prépare pour ceux qui l'aiment. Dans ce paradis, tout ira bien pour toujours. Mais tous ne vont pas au paradis; vous, irez-vous?

Un jour, Jésus a dit à un brigand qui était sur une croix à côté de lui: "En vérité je te le dis: Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis" (Luc 23:43). Il n'y a pas de plus belles paroles que celles-là! Qu'est-ce que le brigand a donc fait pour que Jésus lui dise de si belles paroles? Le brigand venait de reconnaître qu'il n'était pas digne d'aller au paradis à cause de ses fautes, et il venait de prier Jésus de le sauver. Êtes-vous prêts à faire comme lui? Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

\* Lecture: 1 Rois 17:17-24

\* Qu'êtes-vous en train d'apprendre ces temps-ci au sujet de Dieu à travers les événements de votre vie?

-----

\* Lecture: 1 Rois 17:17-24

\* Comment Dieu vous utilise-t-il ces temps-ci dans la vie de d'autres personnes? Comment le savez-vous?

-----

\* Lecture: 1 Rois 17:18 vs 19-21

\* Comparez la réponse de la veuve à la mort de son fils avec la réponse d'Élie. Laquelle de ces deux réactions ressemble le plus à la vôtre lorsqu'une situation désespérée se présente dans votre vie?

-----

\* Lecture: 1 Rois 17:21-23

\* Dieu n'avait jamais encore ressuscité quelqu'un. Selon vous, à quoi devait s'attendre Élie?

-----

\* Lecture: 1 Rois 17:24

\* Comment est-ce que le miracle change la perception que la femme avait d'Élie? Comment est-ce que ça change sa perception de Dieu?

-----

\* Lecture: Luc 7:11-17

\* Jésus a ressuscité plusieurs personnes, y compris le fils d'une veuve (Luc 7:11-17). Quelle fut la réponse des témoins à ce miracle?

**"C'est toi, Achab, qui trouble Israël."**

(1 Rois 18:1-18)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 16 octobre 2022)

Un homme assis sur un mulet avançait le plus vite qu'il le pouvait parce qu'il était poursuivi par des ennemis qui voulaient le tuer. Dans sa fuite, sa tête est restée coincée dans un chêne; le mulet a poursuivi sa course et l'homme est resté suspendu entre ciel et terre, sans pouvoir se déprendre. Ses ennemis l'ont rejoint, l'ont frappé et l'ont fait mourir. Vous connaissez cette histoire: c'est celle d'Absalom, le troisième fils du roi David. (2 Samuel 18)

Pourquoi est-ce que je vous raconte ça maintenant? Parce qu'il y a une expression dans cette histoire qui est la même que dans le texte que nous venons juste de lire en 1 Rois 18. Au verset 3 de 1 Rois 18, notre version dit: **"La famine était intense à Samarie."** Ce qui peut se traduire littéralement par "Samarie était prise dans la famine", comme la tête d'Absalom était prise dans le chêne. Samarie était prise dans la famine, sans pouvoir se déprendre. Impossible de se sortir de cette famine-là. C'était intense. Le pays était en train de mourir à cause de ça. La sécheresse durait depuis trois ans!

**Je vous demande de bien noter dans ces évènements, premièrement, le grand orgueil d'Achab.** Le grand orgueil d'Achab. Cet orgueil est mis en relief quand on compare ce qu'avait fait le roi David dans des circonstances semblables. Ce qu'Achab fait, lui qui est supposé être le berger d'Israël, est à l'opposé de ce que le roi David avait fait en temps de famine. Écoutez bien 2 Samuel 21:1: "Du temps de David, il y eut une famine qui dura trois années de suite." David savait qu'une famine est un message de Dieu, un message de jugement. Quand la bénédiction de Dieu se retire, et qu'une malédiction de l'Alliance éclate, Dieu appelle son peuple à la repentance. 2 Samuel 21 ajoute ceci: "David rechercha la présence de l'Éternel, et l'Éternel dit: C'est à cause de Saül et de sa famille sanguinaire." David a alors pu remédier au problème. Famine terminée! Affaire réglée!

Mais que fait Achab, lui qui sait très bien que la cause de cette famine est son abandon des commandements de Dieu et le fait qu'il s'est rallié au culte des Baals, comme nous l'avons lu au verset 18 de notre texte? Achab ne recherche pas la présence de Dieu, mais il cherche des touffes de foin pour ses bêtes (v.5). Il essaie de sauver la vie de ses animaux! Ça en dit long sur son endurcissement, sa détermination à ne pas plier le genou devant le Seigneur. Il sait très bien quelle est la condition à remplir pour que la pluie recommence à tomber, et que tout le monde puisse manger à sa faim et que la bénédiction soit de retour. Mais il refuse de

s'humilier et de se repentir de ses péchés. Il est inexcusable de demeurer dans son orgueil.

En se comportant de cette façon, le roi d'Israël atteste qu'il ne considère pas son royaume comme une grâce qui vient de la bonne main du Seigneur. Mais il se confie en lui-même. C'est le langage de l'orgueil. Voilà un homme qui refuse de s'incliner humblement devant l'Éternel. Il préfère suivre ses mauvais désirs et périr, plutôt que d'obéir au Dieu de l'Alliance et être béni.

Bien-aimés, nous avons tous des manières d'essayer d'arranger nos vies selon notre volonté plutôt que de céder promptement à la volonté de Dieu. N'essayons pas de nous reconforter en disant que nous ne sommes pas si pires qu'Achab; nous le sommes en principe. Quiconque transgresse un commandement de Dieu et continue délibérément dans cette transgression démontre que c'est l'orgueil qui le domine. Une telle personne se comporte comme quelqu'un qui se tient en dehors du royaume de Dieu. Ne pas s'efforcer de mettre à mort l'orgueil, c'est se préparer beaucoup de troubles, parce que Dieu résiste et s'oppose aux orgueilleux (Jacques 4:6).

Quand Dieu châtie son peuple pour sa détermination pécheresse à faire les choses à sa tête, il y a seulement une manière d'échapper au jugement et d'être restauré dans la faveur du Dieu de l'Alliance: c'est la repentance, cette repentance qui se démontre par la mise à mort de notre vieille nature par la puissance du Saint-Esprit, pour que nous soyons transformés à la ressemblance de Jésus-Christ.

**Je vous demande de bien noter dans ces évènements, deuxièmement, la grande crainte de Dieu que démontre Abdias.** La grande crainte de Dieu que démontre Abdias.

Cet Abdias est un personnage très intéressant. Notre texte nous le présente au verset 3 comme étant le préposé de la maison d'Achab, son majordome, son chambellan, en quelque sorte le gouverneur de sa maison. Le verset 3 ajoute: **"Or Abdias craignait beaucoup l'Éternel."**

Quand nous lisons ça, des points d'interrogation "poppent" dans nos esprits. Comment un homme qui craint beaucoup Dieu a-t-il trouvé faveur auprès du roi impie Achab? Comment Jézabel, l'épouse d'Achab, pouvait-elle tolérer Abdias dans l'entourage immédiat du roi? Comment est-ce possible qu'Abdias serve Dieu dans ce contexte, au sein d'une dynastie qui avait répandu le sang de plusieurs serviteurs de Dieu? Comment Abdias pouvait-il éviter des conflits dans un milieu aussi idolâtre et si immoral? Les points d'interrogation se multiplient dans nos têtes!

Un réflexe de plusieurs, c'est de critiquer Abdias, de dire que ce n'était pas un vrai croyant; qu'il n'aurait jamais dû être là; qu'en continuant de servir Achab, Abdias a fait des compromis avec le monde; qu'il avait une loyauté divisée entre deux maîtres (Matthieu 6:24). Certains vont jusqu'à dire: "S'il était vraiment un homme de Dieu, il aurait parlé clairement contre Achab, et il aurait fort probablement été congédié ou tué. Il manquait sans doute de force morale, de colonne vertébrale", etc. C'est bien facile pour nous de le critiquer, alors que nous sommes confortablement installés dans nos lazy boy!

Mais n'est-il pas possible d'être dans le monde sans être du monde, comme l'a enseigné Jésus? (Jean 17:14-16). N'est-il pas possible de croire au seul vrai Dieu d'Israël et de le servir même dans un emploi séculier? Avons-nous oublié Joseph en Égypte, et Daniel à Babylone? Ces deux hommes pieux qui craignaient Dieu occupaient des positions très élevées dans des gouvernements qui étaient loin de toujours donner gloire à Dieu; pourtant, le Seigneur les a utilisés, là, pour sa gloire.

C'est vrai, le boss humain d'Abdias n'était pas fidèle à Dieu; Achab était dans une passe d'endurcissement. Abdias a sans doute été tenté de temps en temps de faire des compromis. Achab était devenu hostile à la foi biblique et ne voulait plus rien savoir d'adorer l'Éternel. Mais Abdias savait que les autorités qui existent ont été instituées par Dieu (Romains 13:1). Il s'est sans doute efforcé de ne pas laisser son allégeance au roi d'Israël usurper son allégeance au Roi des rois. Pas toujours facile!

Il faut bien comprendre que l'expérience d'Abdias pendant la sécheresse était différente de celle d'Élie. Tandis que Jézabel, la femme de son boss, travaillait très fort pour exterminer tous les prophètes de l'Éternel, prophètes dont Élie n'était pas en mesure de s'occuper, Abdias a sauvé une centaine d'entre eux en les cachant dans une caverne et en pourvoyant à leur nourriture et eau; c'est ce que nous avons lu aux versets 4 et 13. Pour Abdias, il n'y avait pas de corbeaux nourriciers, ni de pots de farine miraculeux, ni de cruche d'huile qui ne se vidait pas.

Abdias a été en mesure de sauver la vie d'une centaine de prophètes, ce n'est pas rien! Ça ne devait pas être facile en temps de sécheresse et de famine. Abdias a pris position pour Dieu. Il a fait ce que seul un croyant zélé peut faire. Prenant de grands risques pour sa carrière et pour sa sécurité personnelle, il a protégé tout un séminaire de prophètes.

Il y a dans tout ceci une leçon importante au sujet de la providence de Dieu. Dieu a protégé 101 prophètes en Israël, mais Dieu ne les a pas tous protégés de la même manière. Il a utilisé des moyens miraculeux pour protéger Élie, mais il a utilisé

un moyen plus ordinaire pour sauver les cent autres. Bien que Dieu soit tout à fait capable de combler tous nos besoins par sa providence miraculeuse, sa procédure habituelle est de pourvoir par des moyens ordinaires. Des moyens ordinaires.

Cette leçon est importante. Il y a des personnes dans bien des églises qui ne recherchent que le miraculeux et qui ne s'intéressent qu'aux miracles; ils ne parlent que de ce sujet-là. Ils pensent que nous devrions tous marcher sur l'eau, tous ressusciter les morts, tous guérir tout le monde ici maintenant, etc.

Mais Dieu n'a pas fait pour les 100 autres prophètes ce qu'il a fait pour Élie. Dieu a pris soin d'eux d'une manière non spectaculaire. Mais ce soin était aussi providentiel et précieux. Les prophètes dans la caverne avaient autant de raisons de louer Dieu en voyant Abdias arriver qu'Élie en avait en voyant les corbeaux arriver.

Faisons confiance à la providence ordinaire du Seigneur. N'exigeons pas des miracles pour chaque pas que nous faisons ici-bas; les probabilités sont 100 contre une que Dieu va prendre soin de vous d'une manière ordinaire. C'est un encouragement chaque fois que nous attendons la provision de Dieu. Tous les efforts que nous avons faits pour trouver un emploi vont finir par porter du fruit. Un frère dans l'église va nous dire que tel appartement est disponible. Un problème de santé va finalement être résolu par la médecine conventionnelle. Très souvent, le Seigneur utilise la fidélité de croyants comme Abdias pour pourvoir à nos besoins.

Bon, avant de terminer ce deuxième point et d'avancer à mon dernier, je sais bien qu'Abdias n'était pas parfait. Sa grande crainte de Dieu, parfois, elle faiblissait. Nous le voyons lorsque le prophète Élie lui demande ceci, verset 8: "**Va dire à ton seigneur: Voici Élie!**" Pas une fois, pas deux fois, mais trois fois Abdias dit que s'il fait ça, Achab va le tuer (versets 9, 12, 14). On le sent hésitant à obéir à ce qu'Élie lui demande.

N'oublions pas le contexte: Nous lisons au verset 10: "**Il n'est ni nation ni royaume où mon seigneur ne t'ait envoyé chercher; et quand on disait que tu n'y étais point, il faisait jurer le royaume et la nation que l'on ne t'avait pas trouvé.**" Il me vient à l'esprit l'image qu'on voit dans des films d'un poster qui a comme titre "RECHERCHÉ", avec la photo du coupable, des informations sur cette chasse à l'homme et la récompense promise à quiconque permet de le retracer. Achab avait tout essayé pour retrouver Élie, sans succès. "Si moi, Abdias, je vais dire au roi que je t'ai trouvé, et que par la suite, tu disparais encore, ça n'ira pas bien pour moi. Il va me tuer!"

La grande crainte de Dieu qu'avait Abdias n'était pas parfaite, comme notre crainte de Dieu n'est pas parfaite. C'est vrai que sa confiance en Dieu n'a pas toujours été parfaite, comme la nôtre n'est pas toujours parfaite non plus. Néanmoins, malgré toutes ses craintes, Abdias a obéi au Seigneur. C'est la chose importante qu'à la fin, il obéisse. Verset 16: **"Abdias, étant allé à la rencontre d'Achab, lui fit son rapport. Alors Achab se rendit à la rencontre d'Élie."** Abdias a fait ce que le Seigneur lui commandait de faire, même quand il avait peur de le faire. Voulons-nous faire les choses difficiles que le Seigneur demande de nous, malgré nos peurs?

Nous avons vu premièrement le grand orgueil d'Achab. Nous avons vu deuxièmement la grande crainte de Dieu qu'avait Abdias. **Je vous demande de bien noter dans ces évènements, troisièmement, le grand courage d'Élie.** Le grand courage d'Élie.

Lorsque le roi Achab rencontre enfin Élie, il n'a pas de salutation fraternelle pour Élie. Il ne lui offre pas un beau bonjour souriant plein de respect. Mais plutôt il l'accuse et le tient personnellement responsable de la famine dans le pays. On imagine son ton autoritaire et un peu baveux, comme on dit. Verset 17: **"Lorsqu'il aperçut Élie, Achab lui dit: Est-ce toi qui jettes le trouble en Israël?"** Autrement dit, tu es celui qui apportes la malédiction sur Israël. C'est de ta faute si tout va si mal! C'est à cause de toi que le pays est pris dans la famine comme la tête d'Absalom était prise dans un chêne!"

Achab attribue la sécheresse à Élie non seulement parce que c'est Élie qui l'a prédite, mais aussi parce qu'Élie avait déclaré que cette sécheresse ne cesserait qu'à sa parole; on dirait qu'Achab n'avait pas saisi que le prophète parlait au nom de Dieu. Achab, aveuglé et endurci, accuse Élie d'être la cause du châtement qui afflige le pays. Le péché nous empêche d'avoir le discernement spirituel nécessaire pour constater que c'est souvent notre propre conduite qui nous fait souffrir. Achab a besoin de rentrer en lui-même, comme le fils prodigue l'a fait lorsqu'il était dans son borbier, pour se rendre compte que lui seul est responsable de son malheur (Luc 15:17-18).

Quand quelqu'un ferme ses oreilles à la Parole de Dieu, il est prompt à pointer un doigt accusateur contre le peuple de Dieu, ou même contre Dieu lui-même. Nous voyons ça tout le long de l'histoire. Je vous rappelle quelques exemples.

Plusieurs ont pensé que le Christ-Jésus était un trouble-fête. Écoutez bien Luc 23:2 et 5: "Ils se mirent à l'accuser en disant: Nous avons trouvé celui-ci qui incitait

notre nation à la révolte.... Ils insistèrent et dirent: Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée où il a commencé, jusqu'ici." L'annonce de l'Évangile attire des personnes à la repentance, à la foi et au salut; mais d'autres sont hostiles à Dieu et à son message de grâce. Et elles accusent le messager de causer du trouble.

Un autre exemple serait les dirigeants religieux d'Israël qui ont dit ceci de l'apôtre Paul, Actes 24:5: "Nous avons trouvé cet homme, une peste qui provoque des disputes parmi tous les Juifs du monde, dirigeant de la secte des Nazaréens." L'oeuvre pacifique de la prédication de l'Évangile est une menace pour la forteresse du mal. Les valeurs du royaume des cieux sont tellement un renversement total des valeurs du royaume de ce monde que les fidèles serviteurs de Dieu semblent toujours des trouble-fêtes aux yeux du monde.

On pourrait penser aussi à Actes 17:5-6, écoutez bien: "Les Juifs, jaloux, prirent avec eux quelques hommes de rien parmi la populace et provoquèrent des attroupements ainsi que du tumulte dans la ville. Ils se portèrent à la maison de Jason et cherchèrent Paul et Silas pour les amener devant le peuple. Ils ne les trouvèrent pas; alors ils traînèrent Jason et quelques frères devant le magistrat en criant: Ceux-ci ont bouleversé le monde entier."

On pourrait penser aussi à ce qui s'est passé à l'époque de la Réforme. On disait que les réformés étaient ceux qui troublaient le royaume du roi François premier. Les réformateurs ont répondu: "Ce n'est pas nous qui provoquons les troubles, mais eux, qui veulent résister à la puissance de Dieu." On vous a déjà accusé de semer le trouble dans votre famille élargie à cause de votre foi? C'est arrivé à plusieurs chrétiens.

Écoutez bien ce qu'Élie dit à Achab, au verset 18: **"Élie répondit: Je ne trouble pas Israël; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Éternel, et que tu t'es rallié au culte des Baals."** Élie n'y va pas par quatre chemins: le vrai trouble-fête, c'est toi, Achab. Le roi Achab est le premier responsable de la sécheresse et de la sévère famine en Israël. Ce sont toujours ceux qui vivent en rébellion contre Dieu qui amènent tôt ou tard le trouble du jugement de Dieu contre une nation. C'est le bris de l'Alliance qui apporte des misères et des troubles. Achab a abandonné les commandements. Il a quitté le sentier de l'obéissance.

Élie ne nuit pas au peuple, lui; il ne trouble pas Israël; mais au contraire, il fait tout pour le bien du peuple. Achab ne se rend pas compte qu'Élie est le meilleur ami, le meilleur allié que peut avoir le peuple d'Israël.

Au verset 18, Élie accuse Achab de deux péchés: omission et commission. Un péché d'omission, c'est quelque chose que nous n'avons pas fait mais que nous aurions dû faire. Achab aurait dû obéir aux commandements de Dieu, mais il ne l'a pas fait. Un péché de commission est quelque chose que nous avons fait mais que nous n'aurions pas dû faire. Achab s'est rallié au culte des Baals: c'est un péché de commission. Tout ça révèle qu'Achab était dans un très mauvais état spirituel. Au lieu de se repentir de ses fautes et de supplier Dieu de lui faire miséricorde, il continue de s'endurcir.

Si nous sommes honnêtes, nous allons reconnaître que nous autres aussi, nous causons nos propres difficultés. Ça ne nous aide jamais de blâmer les autres. Ce qui nous aide toujours est d'avouer nos torts et de nous en détourner. La Bible dit que celui qui avoue ses fautes et les délaisse trouve de la compassion (Proverbes 28:13).

Le texte qui est devant nous ce matin nous indique très clairement que ce n'est pas Achab qui a l'initiative, mais c'est Élie. La question n'est pas: Est-ce qu'Élie va pouvoir échapper au roi Achab? Mais la question est: Comment le roi Achab va-t-il bien pouvoir s'extirper de la parole de Dieu proclamée par Élie? Loin de se laisser effrayer, le prophète Élie retourne contre Achab le reproche qui lui est adressé, et il le fait avec calme, assurance et courage: "Je ne trouble pas Israël; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Éternel, et que tu t'es rallié au culte des Baals."

La différence entre le prophète Élie et le roi Achab réside dans leurs visions du monde divergentes. Élie interprète le monde selon l'Éternel Dieu et son alliance avec son peuple. Le roi Achab, lui, interprète le monde de son point de vue idolâtre. Ce sont deux perspectives très différentes.

En conclusion, ces événements nous rappellent une fois de plus de quelle sorte de roi nous avons besoin. Nous avons besoin du roi Jésus qui a démontré le meilleur leadership spirituel possible en prenant nos péchés et en les expiant à la croix. Bien que Jésus n'était pas un trouble-fête, il a attiré sur lui-même tous les troubles causés par nos péchés, pour nous sauver. Jésus a fait le contraire d'accuser les autres. Bien que sans blâme, il a pris le blâme de nos péchés pour nous sauver.

La mort et la résurrection de Jésus nous délivrent de la puissance du péché et de la colère de Dieu; elles nous délivrent de la mort et de la puissance de Satan. Elles nous procurent la réconciliation avec Dieu, la paix, la rédemption éternelle. Le Seigneur Jésus a acquis tous ces trésors pour quiconque croit en lui. Quel Sauveur merveilleux nous avons! Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

\* Lecture: 1 Rois 18:1-18

\* Une personne qui craint l'Éternel doit-elle demeurer dans un environnement de travail qui méprise Dieu? Comment un chrétien peut-il préserver sa crainte de Dieu dans un milieu impie? Une bonne personne peut-elle changer une mauvaise situation lorsque c'est un système?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:1-18

\* Étudiez toutes les paroles et actions d'Abdias dans les versets 1 à 16; le trouvez-vous courageux ou peureux? Pourquoi?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:1-18

\* En vous basant sur la réponse d'Abdias à Élie (versets 9 à 14), décrivez les efforts qui avaient été faits pour trouver Élie et les explications qui avaient été données quand il était introuvable. Si on VOUS avait demandé d'aller à la rencontre d'Élie après trois ans de famine, comment vous seriez-vous senti? Qu'est-ce qui vous aurait donné la confiance d'y aller?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:1-18

\* Quelles vérités importantes les rencontres d'Élie avec Abdias et Achab révèlent-elles? Selon ce texte, comment pouvons-nous nous éviter du trouble?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:1-18

\* Pour Achab, tout ce qui compte, c'est le bonheur terrestre ici maintenant. Et Achab définit ce bonheur selon la perspective païenne des peuples environnants. Élie, lui, s'appuie sur la Parole de Dieu. Sa perspective est fondée sur la Parole de Dieu. Comment décrivez-vous le bonheur, vous?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:1-18

\* Achab qualifie Élie de celui qui trouble Israël, mais Élie explique les problèmes d'Israël différemment. Comment les mots d'Élie au verset 18 peuvent-ils éclairer certains problèmes dans notre nation et culture d'aujourd'hui? Identifiez les faux dieux de notre société qui reçoivent une attention et une adoration abondante et n'apportent pas de solutions aux problèmes de la vie. Comment les gens "offrent-ils des sacrifices" à ces faux dieux?

**"Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés?"**

(1 Rois 18:19 à 29)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 30 octobre 2022)

Vous êtes déjà allés faire le tour du Parc des sept chutes en portant une petite sandale d'été dans un pied et une grosse botte de ski d'hiver dans l'autre pied? J'imagine que non. Ça ne semble pas une bonne idée. Ça ne serait pas un cadeau de monter et de redescendre les 662 marches du Parc des sept chutes accoutrés comme ça! Ça vous obligerait à boiter, à avancer comme une personne éclopée, qui marche péniblement en raison d'un accident ou d'une blessure. Vous seriez comme une cloche qui sonne!

Lorsque le prophète Élie, dans le verset 21 d'un Rois 18, dit au peuple d'Israël: "Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés?", il utilise un mot dont on se servait à cette époque pour parler d'une personne boiteuse, éclopée, infirme, un peu comme quelqu'un qui aurait une sandale dans un pied, et une grosse botte de ski dans l'autre pied.

Alors que nous continuons à considérer l'oeuvre de Dieu dans la vie de son peuple au moyen de son serviteur le prophète Élie, nous arrivons aujourd'hui à ce qu'on appelle depuis très longtemps "le célèbre défi du mont Carmel." Le mot "Carmel" signifie "verger". Cette montagne côtière d'Israël qui surplombe la mer Méditerranée est parfois appelée "le vignoble de Dieu". Ésaïe parle de "la magnificence du Carmel" (Ésaïe 35:2). Nous lisons dans le Cantique des cantiques l'amoureux qui compare sa bien-aimée à ce lieu; il dit: "Ta tête se dresse comme le Carmel." (7:6)

Nous lisons aux versets 19 et 20, ces paroles d'Élie qui dit au roi Achab: **"Envoie maintenant rassembler tout Israël auprès de moi au mont Carmel ainsi que les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les quatre cents prophètes d'Achéra qui mangent à la table de Jézabel. Achab envoya des messagers vers tous les Israélites et rassembla les prophètes au mont Carmel."** C'est là que va avoir lieu la grande confrontation entre le prophète Élie, et des centaines de prophètes de Baal.

Nous allons ce matin considérer la première partie de cette grande confrontation, soient les versets 19 à 29, en nous arrêtant à deux éléments de ce récit, deux silences qui sont soulignés: premièrement, le silence inexcusable d'Israël. Et deuxièmement, le silence inévitable des faux dieux.

**Voyons premièrement le silence inexcusable d'Israël.** Regardez bien le verset 21: "Alors Élie s'approcha de tout le peuple et dit: Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Éternel est Dieu, ralliez-vous à lui; si c'est Baal, ralliez-vous à lui! Le peuple ne lui répondit rien."

Le peuple ne lui répondit rien! Le peuple aurait dû répondre quelque chose. Mais il ne répond rien. C'est un silence inexcusable. Ils sont muets. Pas un mot. C'est le silence, un silence embarrassant, qui en dit très long sur le médiocre état spirituel du peuple.

À une certaine époque, le peuple d'Israël était dans un bien meilleur état. Je vous rappelle ceci en Josué 24, c'est Josué qui parle, écoutez bien: "Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. Le peuple répondit en ces termes: Loin de nous d'abandonner l'Éternel et de servir d'autres dieux! Car l'Éternel est notre Dieu; c'est lui qui nous a fait monter du pays d'Égypte, de la maison de servitude, nous et nos pères; c'est lui qui a opéré sous nos yeux ces grands miracles et qui nous a gardés pendant toute la route que nous avons suivie et parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé. Il a chassé devant nous tous les peuples et les Amoréens qui habitent ce pays. Nous aussi, nous servirons l'Éternel, car il est notre Dieu." Ah! Ça c'est beau! Le peuple répond, et il répond avec un fort engagement solennel renouvelé à l'égard du Seigneur. C'est de toute beauté!

Mais ici au mont Carmel, le peuple ne répond rien. Silence radio. Silence coupable. Silence inexcusable! Dans un certain sens, cette question n'aurait pas dû lui être posée; mais c'est plutôt Israël qui aurait dû poser cette question à d'autres, à ceux qui ne connaissaient pas le Dieu vivant, pour les interpeller et les exhorter à croire au seul vrai Dieu. On ne devrait pas avoir besoin de poser cette question à l'Église parce que l'Église est supposée confirmer ce choix de Dieu chaque jour par sa conduite fidèle. C'est l'Église qui devrait poser cette question à ceux qui croient à des faux dieux. L'Église devrait hurler cette question au monde entier! Mais l'Église à qui est posée cette question n'est pas en état de poser avec puissance cette question aux idolâtres.

On a un jour demandé à Robert Runcie, l'archevêque de Canterbury, le chef de l'Église Anglicane, la simple question suivante: "Croyez-vous en Dieu?" Après un silence gênant, le silence du doute, il a dit: "Eh bien, en quelque sorte, dans une certaine manière de parler, mais ça dépend ce que vous entendez par Dieu." Il était indécis! Il branlait! Il n'était pas en mesure de donner un puissant et convaincant témoignage pour Dieu! Que c'est triste! Si le prophète Élie avait pu s'entretenir avec

cet archevêque, il aurait très bien pu lui dire ce qu'il dit ici au verset 21: "Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés?" "Branche-toi!", comme on dit.

De la part des Israélites, une attitude plus désappointante est difficilement imaginable. Ils restent sur la clôture! Ils continuent de branler! Israël n'a pas le droit de garder le silence comme ça alors que le porte-parole de Dieu lui demande de s'exprimer. La question qui lui est posée demande une réponse claire. Il n'y a aucune excuse acceptable pour ne pas répondre. On ne peut pas se réfugier dans une attitude supposément neutre.

Le silence d'Israël a dû être très douloureux pour le prophète Élie; c'est un silence honteux pour le peuple élu, et c'est un silence méprisant à l'égard de l'Éternel Dieu. Ce silence ne peut pas être la fin de l'histoire. Le prophète Élie ne va pas laisser Israël être pris comme ça dans ce cul-de-sac. La Parole du Seigneur nous force toujours à bouger, dans une direction ou dans une autre. Un Dieu jaloux ne peut pas permettre à son peuple, c'est-à-dire son épouse, de donner son amour à un autre. La relation d'Alliance est un mariage spirituel (Exode 20:5). Pour l'amour de son nom, le Seigneur ne peut pas simplement rejeter Israël ou l'abandonner; il doit aller chercher son épouse en péril. C'est en ce sens que le défi du Carmel est une grande grâce de Dieu.

Un coeur divisé rend misérable. Il n'y a pas de tranquillité dans un coeur divisé; il n'y a pas de paix! Notre coeur est le plus heureux lorsque nous ne regardons pas ailleurs qu'en Dieu pour notre satisfaction, notre paix, notre vie. Dieu demande à son peuple un coeur non divisé, une allégeance délibérée, absolue, radicale, une réponse d'amour qui vient du fond du coeur, parce qu'il nous veut heureux.

Ceci nous amène à notre deuxième partie. Après avoir considéré le silence inexcusable d'Israël, **voyons deuxièmement le silence inévitable des faux dieux.**

Ce qui nous est raconté dans les versets 22 à 29 est extrêmement intéressant! Le prophète Élie lance un défi aux centaines de prophètes de Baal. Il fait connaître les règles de la confrontation. Les prophètes de Baal doivent choisir un taureau, le découper, le mettre sur le bois sans y mettre le feu. De son côté, Élie va faire la même chose. Puis, les prophètes de Baal vont devoir invoquer Baal, et Élie va invoquer le nom de l'Éternel. Le dieu qui répondra par le feu c'est celui-là qui sera Dieu. Nous lisons au verset 24: "Tout le peuple répondit: D'accord!" Un bon combat attire toujours des foules!

Nous voyons ici la superbe confiance totale d'Élie en Dieu, ce qui est un bon modèle pour une évangélisation confiante. Nous sommes portés à être trop sur la défensive. Nous sommes portés à vivre en vase clos avec des chrétiens; quand nous sommes dans le monde, nous sommes plutôt silencieux et timides. Nous nous sentons menacés par une culture hostile à la foi chrétienne. Élie, lui, est monté sur cette montagne, et il a confronté sa culture. Il n'a pas eu peur du grand nombre de ceux qui s'opposaient à lui. Il ne s'est pas laissé intimider par qui que ce soit.

Voyez comment Élie est un bon joueur et qu'il a un bon esprit sportif: il donne tous les avantages à l'adversaire! Allez-y en premier: si Baal répond par le feu, la game est finie; Élie n'aura même pas l'occasion de préparer le taureau. Verset 25: **"Élie dit aux prophètes de Baal: Choisissez pour vous un taureau, préparez-le les premiers, car vous êtes les plus nombreux; invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu."**

Les prophètes s'exécutent, et ils commencent à invoquer Baal. Nous lisons au verset 26: **"Ils prirent le taureau qu'on leur donna et le préparèrent; et ils invoquèrent le nom de Baal, depuis le matin jusqu'à midi, en disant: Baal, réponds-nous! Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils sautaient devant l'autel qu'ils avaient fait."**

Oups! Depuis le matin jusqu'à midi, c'est quand même plusieurs heures de prières. "Il n'y eut ni voix ni réponse." Ça ne va pas bien. Pourquoi est-ce que Baal ne répond pas?

Verset 27: **"À midi, Élie se moqua d'eux et dit: Criez à haute voix, puisqu'il est dieu, il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage; peut-être qu'il dort et qu'il se réveillera."** Qu'est-ce qui arrive, là? On dirait qu'Élie n'a plus trop l'esprit sportif! Pourtant, Élie fait la bonne chose. On pourrait dire que c'est du saint sarcasme. La motivation primordiale du prophète Élie est de démontrer la gloire de Dieu; et pour faire ça, il doit démontrer que Dieu n'a pas de rival. Aucun rival! AUCUN! Il doit prouver qu'aucun autre dieu ne peut se retrouver dans l'arène avec le vrai Dieu. Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu. Comparé au seul vrai Dieu, tout autre soi-disant dieu est une vraie farce.

Élie leur suggère de crier plus fort parce que peut-être que Baal pense à quelque chose (il est distrait); ou il est occupé (c'est un euphémisme pour parler de quelqu'un qui fait ses besoins); ou il est en voyage (c'est pour ça que son bureau est fermé); ou il dort (il est fatigué et il a besoin d'une petite sieste).

Élie n'a aucun respect pour Baal, parce qu'il sait que Baal n'existe pas. Élie enlève le rideau pour que tous voient que c'est une fraude cette affaire-là. Il y a un contraste total entre Baal et le Dieu d'Élie, qui est le seul vrai Dieu. Le seul vrai Dieu est toujours vivant, actif et puissant. Il n'est jamais perdu dans ses pensées parce qu'il connaît toute chose instantanément et complètement; il n'a pas de fonctions physiques; il est esprit et n'a pas de corps; il ne prend jamais de vacances; il soutient toutes choses en tout temps par sa puissance; il ne dort jamais. Le Psaume 121 dit: "Celui qui te garde ne sommera pas. Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël" (versets 3 et 4). Quelle belle musique à nos oreilles!

Au fur et à mesure que le temps passe, les prophètes de Baal commencent à stresser pas à peu près. Ils se mettent à sauter devant l'autel qu'ils ont fait. Puis, versets 28 et 29: **"Ils crièrent à pleine voix et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu'à ce que le sang coule sur eux. Lorsque midi fut passé, ils prophétisèrent jusqu'au moment de la présentation de l'offrande."**

On ne peut pas critiquer ces prophètes-là pour leur froideur: ils ont donné tout ce qu'ils avaient; mais ça prend plus qu'une expérience religieuse intense. La seule chose qui compte est que nous adorons le vrai Dieu. Pourquoi est-ce qu'ils font tout ça? Parce qu'ils pensent de cette façon obliger Baal à intervenir. Ils espèrent de cette façon gagner la faveur de leur dieu. Leur but est de mettre le plus de pression possible sur leur dieu pour le forcer à faire leur volonté. Mais en réalité, Baal n'existe même pas! Alors nous lisons à la fin du verset 29: **"Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni signe d'attention."** Ni voix, ni réponse, ni signe d'attention.

Crier à pleine voix en sautant et en se faisant saigner pendant des heures avec de plus en plus d'intensité, comme c'est loin de la vraie prière chrétienne! Ça ne reflète pas la grande sérénité du croyant qui s'appuie sur la fondation inébranlable des promesses de Dieu et qui dépose ses désirs devant son Père céleste avec une ferme foi.

Baal ne répond pas à la prière parce qu'il n'est pas dieu. Il n'existe pas! L'Éternel Dieu est saint, saint, saint; Baal n'est rien, rien, rien. Le deuxième silence sur le mont Carmel est le silence du faux dieu qui ne peut pas répondre à la prière. C'est le silence inévitable des faux dieux! Ce silence prouve une fois pour toutes la futilité absolue de l'adoration des faux dieux. Il est écrit au Psaume 135: "Les idoles des nations ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas. Elles ont des oreilles et n'écoutent pas." (versets 15-17) Ni voix, ni réponse, ni signe d'attention. Aucun signe de vie. Rien. Baal est démasqué. Ici se voit la misère

profonde de ceux qui adorent des idoles. Il est écrit en Jonas 2:9: "Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la bienveillance."

Dieu va dire plus tard par son prophète Jérémie: "Y a-t-il une nation qui change ses dieux, quoiqu'ils ne soient pas des dieux? Et mon peuple a changé sa gloire contre ce qui n'est d'aucune aide" (Jérémie 2:11). D'aucune aide! Ni voix, ni réponse, ni signe d'attention. D'aucune aide!

Avons-nous appris cette leçon? Ou bien clochons-nous encore des deux côtés? Le Dieu d'Élie est exclusif; il ne permet aucun rival. Il ne partage pas sa gloire avec un autre dieu. Croire en Dieu est le suivre de tous nos coeurs. Avons-nous appris la leçon? Avec Dieu, c'est tout ou rien. Il veut tout notre coeur, notre pensée, nos forces. Demandons-nous: "Me suis-je donné entièrement au Seigneur, ou bien est-ce que je traîne encore la grosse botte de ski de l'amour du monde?" Si l'Éternel est Dieu, nous devons le suivre avec nos deux pieds, le mettant en premier dans l'adoration, le premier au travail, le premier dans nos maisons, le premier en toutes choses partout et en tout temps. Voici un test pour déterminer si nous boitions ou non: le vrai croyant n'est pas silencieux. Quand on demande au boiteux des questions au sujet de choses spirituelles, il ne sait pas quoi dire, comme les Israélites au mont Carmel. Mais quand on demande à un chrétien des questions au sujet de choses spirituelles, il est en mesure de donner un beau et courageux témoignage au sujet de Jésus-Christ. Il ne branle pas.

Essayez-vous d'avancer avec la sandale de l'obéissance à Dieu et la grosse botte de ski du succès, ayant comme but de grimper dans l'échelle sociale, de recevoir des honneurs, des prix, des bonus, des augmentations de salaires, des promotions, pensant que c'est dans ces choses-là que vous trouverez le vrai bonheur?

Ou essayez-vous d'avancer avec la sandale de l'obéissance à Dieu et la grosse botte de ski des plaisirs, de la bonne nourriture, des événements sportifs excitants, de la plus récente musique, de vos rêves personnels, espérant le plus grand luxe possible et les expériences les plus folles, pensant que c'est dans ces choses-là que vous trouverez le vrai bonheur?

Ou essayez-vous d'avancer avec la sandale de l'obéissance à Dieu et la grosse botte de ski de l'apparence extérieure et du désir d'être bien vu? Les églises se vident mais les gyms se remplissent; la ferveur pour Dieu baisse, mais l'obsession pour le corps atteint des sommets sans précédent. Si vous pensez que c'est dans

ces choses-là que vous trouverez le vrai bonheur, vous vous trompez; ça ne vous sera d'aucune aide.

Ou essayez-vous d'avancer avec la sandale de l'obéissance à Dieu et la grosse botte de ski du contrôle, c'est-à-dire que votre grand but dans la vie est de tout contrôler? Le bonheur que plusieurs cherchent dans la propreté de leur maison ou dans leur collection de ceci ou de cela, ou dans l'entretien de leur auto, etc. peut devenir facilement une idole. Ça ne vous sera d'aucune aide.

Toutes ces choses-là, et bien d'autres encore, peuvent très facilement devenir des faux dieux. Il est facile de se prosterner devant elles, leur attribuant beaucoup de temps, beaucoup d'argent, beaucoup d'efforts, beaucoup d'affection et beaucoup de loyauté. Mais tôt ou tard, ces faux dieux vont nécessairement nous décevoir quand nous serons dans le besoin. Dans l'épreuve, ils ne nous écoutent pas et ne nous exaucent pas et ne nous sauvent pas. Ils ne nous pardonnent pas. Quand nous sommes malades, ils ne peuvent rien pour nous. Et quand nous devons mourir, ils ne seront d'aucune utilité. D'aucune aide. Aucune!

Notre aide peut venir uniquement du Seigneur Dieu et de son Fils unique bien-aimé Jésus qui est venu pour pardonner les briseurs de l'Alliance que nous sommes et nous ramener à Dieu. Nous sommes réinvités dans l'Alliance par la repentance et la foi en Jésus. Jésus est plus grand qu'Élie. Jésus est à la fois la parole parfaite de Dieu à l'homme, et la réponse parfaite de l'homme à Dieu.

Sur le mont Carmel, nous avons un Dieu qui parle, et un peuple qui refuse de répondre. Sur le mont Golgotha, nous avons le Fils de Dieu qui parle, et un Dieu qui refuse de répondre. Sur le mont Carmel, Dieu pouvait dire: "Mon peuple, tu ne me réponds pas!" Sur le mont Golgotha, Jésus pouvait dire: "Mon Dieu, tu ne me réponds pas!" (Psaume 22:3)

Pourquoi? Nous avons chanté tantôt la réponse à cette question dans le cantique "Rédempteur adorable". Nous avons chanté ceci, écoutez bien: "Rédempteur adorable sur la croix attaché, traité comme un coupable, brisé pour mon péché: ton angoisse suprême, ta douleur, ton tourment me disent: Vois, je t'aime, j'ai pris ton châtement. Abandonné du Père, dans mon âme troublé, buvant la coupe amère pour ton iniquité, de l'éternelle flamme, mon amour te sauva; je mourus pour ton âme, pécheur, à Golgotha! Le sang de mes blessures, ma couronne de roi, toutes ces meurtrissures, comprends-le, c'est pour toi! J'ai subi ta souffrance, j'ai porté ta langueur, contemple en assurance ton grand Libérateur!"

Quelle réponse convient-il que nous donnions à un tel amour et à un si grand salut? Certainement pas de nous détourner du Sauveur pour nous attacher à des faux dieux!!! Écoutez bien le dernier couplet du cantique 70: "Ton amour me réclame, me voici, cher Sauveur! Prends mon corps et mon âme pour prix de ta douleur. Oui, mon âme ravie désormais ne veut plus que vivre de ta vie, à ta gloire ô Jésus!"

Mon âme ravie désormais ne veut plus que vivre de ta vie, à ta gloire ô Jésus!  
Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

\* Lecture: 1 Rois 18:19 à 29

\* Quel est le but principal de la confrontation entre Élie et les faux prophètes? Résumez-la dans vos propres mots.

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:19 à 29

\* Qu'implique l'indécision religieuse? Quelles en sont les causes? Quelles en sont les conséquences? Quel en est le remède?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:19 à 29

\* Comment décririez-vous Élie dans cet épisode? Mettez-vous dans les sandales d'Élie au mont Carmel: comment vous sentez-vous? Et dans les sandales d'Achab?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:19 à 29

\* Comment la question d'Élie au verset 21 se compare ou contraste avec les divers énoncés modernes que tous les chemins mènent à Dieu?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:19 à 29

\* Comparez et contrastez l'approche des prophètes de Baal et l'approche du prophète Élie. Pourquoi Baal ne répond-il pas?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:19 à 29

\* Comment approchez-vous Dieu? Pourquoi?

**"C'est l'Éternel qui est Dieu! C'est l'Éternel qui est Dieu!"**

(1 Rois 18:30-40)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 5 février 2023)

Vous êtes en vacances. Des amis vous ont invités à passer quelques jours chez eux en leur compagnie. Vous occupez le sous-sol de leur maison. Petit problème: il n'y a pas de miroir dans ce sous-sol. Aucun miroir, et vous n'en avez pas apporté avec vous non plus. De telle sorte que le matin, vous ne pouvez pas savoir clairement quelle allure vous avez avant de monter rejoindre vos amis pour le petit déjeuner. Un miroir est important pour voir notre apparence extérieure, pour voir s'il y a quelque chose à corriger.

Il y a une autre sorte de miroir qui est aussi très important: c'est la Parole de Dieu qui agit comme un miroir pour que nous voyions non pas notre allure extérieure, mais l'état de notre coeur. Bien sûr, la Bible n'est pas qu'un miroir pour nous révéler notre état devant Dieu; mais elle joue aussi le rôle d'un miroir, le miroir de la vérité de Dieu.

Toute la Bible. L'Ancien Testament aussi. Les passages historiques de l'Ancien Testament aussi. Ceux qui délaissent l'Ancien Testament et ne le lisent pas s'appauvrissent beaucoup. Les récits de l'Ancien Testament ne sont pas des vieilles histoires qui ne sont plus d'actualité. Mais les histoires de l'Ancien Testament revêtent un caractère tout aussi vital à notre instruction que les passages doctrinaux du Nouveau Testament. Ils habillent la vérité de chair et de sang, et nous la rendent plus accessible.

Toute Église qui se prive des enseignements de l'Ancien Testament aura en général une idée déficiente de la grandeur, de la majesté et de la sainteté de Dieu. Nous négligeons les histoires de l'Ancien Testament à nos risques et périls; nous ne voulons pas commettre cette erreur-là. C'est pourquoi nous continuons ce matin de nous émerveiller devant l'oeuvre de l'Éternel Dieu en faveur de son peuple à travers son serviteur le prophète Élie. Nous arrivons à la deuxième partie du Défi du mont Carmel en 1 Rois 18. C'est avec l'aide de cinq mots qui commencent tous par la lettre P que nous allons considérer ensemble ce texte très important de la Parole de Dieu. Ces cinq mots sont les suivants: Préparation. Prière. Preuve. Prostration. Puniton.

**Premièrement, préparation.** La préparation du sacrifice d'Élie est décrite aux versets 30 à 35. Je relis le verset 30: **"Élie dit alors à tout le peuple: Approchez-vous de moi! Tout le peuple s'approcha de lui. Alors Élie rétablit l'autel de l'Éternel qui**

**avait été renversé."** Qui avait renversé cet autel? Élie va dire un petit peu plus loin, au chapitre 19, verset 10: "Les Israélites ont renversé tes autels." C'est une indication claire de la très mauvaise condition spirituelle d'Israël à cette époque. L'apostasie d'Israël avait amené les Israélites à briser l'autel de Dieu! Le lieu d'adoration du vrai Dieu était en pagaille parce que le coeur du peuple de Dieu était en pagaille. Le peuple a brisé l'Alliance. Élie reconstruit donc l'autel correctement, selon les normes du Seigneur. La réconciliation peut se faire, mais à l'autel de l'Éternel, avec un sacrifice qui sera agréé par l'Éternel. Dieu est gracieux; il invite les transgresseurs de l'Alliance à revenir à lui.

Regardez bien les versets 31 et 32: **"Élie prit douze pierres, d'après le nombre des tribus des fils de Jacob, à qui la parole de l'Éternel avait été adressée en ces termes: "Israël sera ton nom"; il bâtit avec ces pierres un autel au nom de l'Éternel. Il fit autour de l'autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence."** Douze pierres pour douze tribus, ça rappelle au peuple qu'Israël appartient à Dieu par promesse d'Alliance. Ça symbolise aussi la réunification de la nation qui était divisée depuis la mort du roi Salomon: il y avait les dix tribus du nord, qu'on appelait Israël; et il y avait les deux tribus du sud, qu'on appelait Juda. Élie les appelle à revenir à la foi de leurs pères, à revenir à l'obéissance que la nation doit au Seigneur, à revenir à la bonne façon d'adorer Dieu. Il bâtit un "autel au nom de l'Éternel". Le prophète de Dieu reconstruit l'autel de Dieu pour le peuple de Dieu au nom de Dieu.

Mais ce n'est pas tout ce qu'Élie fait. Nous avons vu précédemment dans les versets 19 à 29 qu'Élie avait été bon joueur et avait en quelque sorte donné l'avantage aux ennemis. Nous voyons aux versets 33 à 35 qu'il se donne à lui-même tout un handicap: **"Il arrangea le bois, découpa le taureau et le mit sur le bois. Puis il dit: Remplissez d'eau quatre cruches et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. Il dit: Faites-le une seconde fois. Ils le firent une seconde fois. Il dit: Faites-le une troisième fois. Ils le firent une troisième fois. L'eau coula autour de l'autel, et l'on remplit aussi d'eau le fossé."**

Quand vous recevez des invités chez vous et que vous vous apprêtez à allumer un feu dans votre foyer, sortez-vous votre boyau d'arrosage pour arroser votre foyer et votre bois une bonne quinzaine de minutes avant de l'allumer? Bien sûr que non. Élie était bien avisé que lorsque Dieu fait un miracle, il y a tout le temps des gens qui doutent. Tout le temps! Alors il fait tout ce qu'il peut pour éliminer tout doute. Élie fait tout ce qu'il peut pour faire ressortir l'origine surnaturelle du feu; pour rendre le miracle encore plus glorieux et impressionnant. Tout le monde pouvait bien voir à quel point l'autel était détrem pé, et ils se disaient probablement: "Hey, le feu ne pourra jamais brûler son sacrifice!"

C'est bizarre, mais c'est comme si le Seigneur doit se faire connaître à nouveau à son peuple! Tout ce que Dieu avait déjà accompli dans le passé pour son peuple aurait dû amplement suffire pour la joie et l'allégresse quotidienne continue du peuple. Il y avait une multitude de preuves de la fidélité du Seigneur. Mais Élie doit se donner tout ce mal comme si Dieu ne s'était jamais révélé avant! C'est comme si Israël est retourné en arrière à l'époque avant que Dieu se révèle! Seule la grâce insondable de Dieu peut ajouter une autre preuve à la longue série de signes. Quelle incrédulité scandaleuse de la part d'Israël de requérir tout le temps encore d'autres preuves! Assurons-nous de ne pas tomber dans ce travers nous autres aussi.

Ne manquons pas de voir aussi que tout ce qui se passe ici est très important pour toutes les générations qui vont suivre, pour l'Église du Seigneur aussi bien que pour le monde. La question en jeu était: est-ce que l'Église de l'ancienne alliance va finir par engendrer le Messie promis? Ou bien l'oeuvre rédemptrice de Dieu sera-t-elle bloquée, et le courant de sa révélation gracieuse sera-t-il asséché?

#### 1. Préparation. Deuxièmement, prière.

Une fois la préparation terminée, Élie prie. Notez bien la beauté et la simplicité de sa prière aux versets 36 et 37: **"Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, que l'on reconnaisse aujourd'hui que c'est toi qui es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole! Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur!"**

C'est tout. Ça dit tout ce qu'il fallait dire! La prière d'Élie dure moins de vingt secondes. Les prophètes de Baal avaient "prié" plusieurs heures sans succès. L'efficacité de la prière d'Élie ne dépend pas de sa longueur, de son éloquence, de sa beauté, du grand volume de mots. L'efficacité de sa prière ne réside pas dans la prière elle-même, mais dans le Dieu gracieux qui entend cette prière. Dieu entend et exauce ses bien-aimés qui se confient en lui.

La préparation et la prière d'Élie contrastent beaucoup avec ce qu'avaient fait les prophètes de Baal. Avec eux, il y avait eu ce qu'on pourrait appeler du spectaculaire. Les gens présents ont dû pour la plupart être impressionnés par la "chorégraphie", les "effets spéciaux", les danses, les lances, les épées, le sang, et tout le reste. Le "show" avait duré pendant près de six heures. Félix Mendelssohn (1809-1847), chrétien luthérien, un des plus grands compositeurs de tous les temps, a créé un grand oratorio qu'il a intitulé Élie. Dans cet oratorio, le chœur chante en cascades précipités "Ô Baal, réponds-nous!" Mais il n'y a jamais de réponse.

Humainement parlant, oui, ça devait être impressionnant. Mais Dieu regarde au coeur, et ce qui peut sembler extraordinaire extérieurement peut être complètement vide à l'intérieur. Le fanatisme religieux n'est pas un signe de vie spirituelle. C'était particulièrement vrai dans ce cas précis puisque les prophètes de Baal n'adoraient pas le Dieu vivant. L'adoration des faux dieux ne peut venir que du diable qui s'efforce par tous les moyens de voler, tuer et détruire; c'est Jésus lui-même qui a dit ça en Jean 10:10: le diable vient pour voler, tuer et détruire.

Certains disent: "Peu importe qui on adore!" Mais la Bible dit: "Non! Adorer le vrai Dieu nous fait du bien, mais adorer des faux dieux nous fait du mal."

### 1. Préparation. 2. Prière. **3. Preuve.**

Nous lisons au verset 38: **"Alors le feu de l'Éternel tomba; il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé."**

La preuve que c'est l'Éternel qui est Dieu et non pas Baal est claire et nette. Seul le vrai Dieu pouvait allumer un tel sacrifice. La prouesse pyrotechnique nécessaire pour allumer ce taureau était bien au-delà des capacités d'Élie. Ça prenait beaucoup plus que l'allume-feu de votre BBQ! Mais rien n'est impossible à Dieu! "Alors le feu de l'Éternel tomba; il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé."

Ce n'était pas juste un petit feu qui est descendu, mais une puissante conflagration. Tout est consumé. Il ne reste plus de taureau, plus de bois, plus de pierres, plus d'eau, rien! La courte prière d'Élie produit en un instant ce que les prières de plusieurs centaines de prophètes déchaînés n'avaient pas réussi à faire pendant toute la journée.

Dieu est sa propre preuve. Seul Dieu prouve sa propre existence. Ce n'est pas Élie qui prouve l'existence de Dieu, mais c'est Dieu lui-même. La même chose est vraie quand nous partageons la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à ceux qui nous entourent. Nous ne pouvons pas prouver Dieu à un incroyant; c'est en dehors de notre pouvoir. Quand nous parlons du Seigneur Jésus, nous pouvons offrir plusieurs bons arguments persuasifs pour défendre la foi biblique. Mais seul Dieu peut convaincre et changer le coeur d'un incroyant. Les pécheurs doivent être transformés par le feu du Saint-Esprit pour qu'ils viennent à Jésus-Christ pour le pardon de leurs péchés. En réalité, c'est pour ça qu'Élie a prié sur le mont Carmel: il a prié que Dieu ramène le coeur d'Israël vers lui. Verset 37: "c'est toi qui ramènes leur cœur!" Le feu

du ciel n'était pas simplement un signe de la puissance de Dieu, mais c'était aussi un acte de grâce spirituelle qui apporte le pardon au peuple de Dieu qui se repent.

Le brillant mathématicien et philosophe Blaise Pascal a écrit ceci pour raconter sa conversion à Jésus-Christ alors qu'il avait trente ans: "En l'an de grâce 1654, lundi, le 23 novembre, de 10h30 du soir jusqu'à minuit et trente, le feu est descendu: Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob et non pas le dieu des philosophes ou des savants. Certitude. Certitude. Joie. Paix. Dieu de Jésus-Christ." Dieu a fait ce soir-là pour Blaise Pascal ce que savants et philosophes ne pouvaient pas faire: prouver Dieu en donnant à Pascal le feu de l'Esprit Saint.

Notre responsabilité est d'identifier les idoles de notre culture et confronter les gens pour les mettre devant un choix à faire entre le vrai Dieu et les faux dieux. Après avoir fait ça, nous prions pour ces personnes, demandant que le feu du Saint-Esprit descende et change leur coeur. Nous parlons et nous prions. Dieu sauve qui il veut quand il veut.

1. Préparation. 2. Prière. 3. Preuve. **4. Prostration.**

Le mot "prostration" signifie l'action de se coucher en avant, de s'étendre sur le sol. Voyez le verset 39: **"Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent la face contre terre et dirent: C'est l'Éternel qui est Dieu! C'est l'Éternel qui est Dieu!"**

Voilà une vraie adoration. Pas une adoration de criage, d'incisions, de sang, d'épées, de lances, de danses à n'en plus finir; mais une adoration de prostration totale devant la majesté divine. C'est l'adoration en esprit et en vérité. La posture démontre la révérence absolue en présence de Dieu. C'est la réponse appropriée devant une telle situation.

C'est aussi une adoration en vérité parce que les mots qui sortent de la bouche du peuple sont des paroles de vérité. Au début de la confrontation, vous vous souvenez que le peuple ne savait que dire. Il restait silencieux. Élie leur avait dit: "Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés? Le peuple ne répondit rien" (1 Rois 18:21). Le silence inexcusable du doute (v.21). Mais maintenant, ils ont retrouvé la parole. "C'est l'Éternel qui est Dieu! C'est l'Éternel qui est Dieu!"

C'est l'un des moments les plus sublimes de l'histoire israélite, celui où la manifestation glorieuse de la grandeur de Dieu arrache enfin au coeur du peuple stupéfait le cri d'adoration qui aurait dû être l'âme de sa vie entière.

Le feu qui descend du ciel prouve que c'est l'Éternel qui est Dieu. Le Dieu d'Élie est un feu dévorant (Deutéronome 4:24). C'est le même Dieu qui avait envoyé le feu sur Sodome et Gomorrhe (Genèse 19:24); le même Dieu qui était apparu à Moïse dans un buisson ardent (Exode 3); le même Dieu qui avait conduit les enfants d'Israël par une colonne de feu la nuit (Exode 13:21); le même Dieu qui avait consumé l'offrande d'Aaron (Lévitique 9:24); le même Dieu qui avait détruit Nadab et Abihou par le feu parce qu'ils n'avaient pas voulu suivre les consignes du Seigneur (Lévitique 10:1-2); le même Dieu qui avait envoyé le feu du ciel lorsque Salomon avait terminé la construction du temple (2 Chroniques 7:1).

1. Préparation. 2. Prière. 3. Preuve. 4. Prostration. **5. Punition.**

Il ne faut pas rester prostrés indéfiniment. Il faut aussi agir: Regardez bien le verset 40: **"Élie leur dit: Saisissez les prophètes de Baal, qu'aucun d'eux n'échappe! Ils les saisirent. Élie les fit descendre au torrent de Qichôn, où il les égorgea."** C'était le commandement de Dieu de faire une telle chose; sa loi prescrivait que quiconque entraînait le peuple à abandonner le Seigneur et à adorer des faux dieux devait être mis à mort (Deutéronome 13:13-19).

Il faut faire attention ici. Il ne faut pas rejeter ce qu'Élie fait en mettant à mort les prophètes, et dire que Jésus, lui, n'aurait jamais fait ça, qu'il n'a jamais versé de sang, mais au contraire il a versé son sang pour ses ennemis, etc. Une telle opposition est fautive si on ne dit rien de plus, parce qu'à ce moment-là, on ne regarde qu'un aspect de l'oeuvre de Jésus: son humiliation lorsqu'il est venu donner sa vie en rançon (Matthieu 20:28). Mais maintenant, Jésus n'est plus humilié; il est le roi exalté. Nous ne devons pas voir sa première venue comme étant séparée de sa deuxième venue. Quand il est venu, ce n'était pas pour le jugement; mais quand il va revenir, ce sera pour le jugement.

Ça veut dire que la colère de Dieu exprimée par Élie ne contredit pas l'oeuvre de Jésus. Plutôt, la colère de Dieu exprimée par Élie trouve son plein accomplissement en Jésus qui a promis de revenir pour juger ses ennemis et les envoyer au châtement éternel. Le Nouveau Testament dit bel et bien que Jésus reviendra pour juger les vivants et les morts (2 Timothée 4:1).

La révélation de Dieu est une. Il faut faire bien attention de ne pas voir une fautive opposition entre Élie et le Christ-Jésus. Il n'y a pas d'opposition entre les deux. Il y a croissance et développement dans la révélation de Dieu, mais c'est autre chose qu'une antithèse. Il y a une percée dans la lumière brillante et éclatante; mais il n'y a pas un rejet ou une répudiation de la lumière qui autrefois éclairait d'une

manière plus faible. L'oeuvre d'Élie pointait, préfigurait et préparait l'oeuvre complète du parfait Rédempteur dans la plénitude des temps, c'est-à-dire le Christ-Jésus.

Élie est un organe de la révélation, mais il n'est pas la révélation elle-même; il n'est pas son contenu. Élie porte la Parole de Dieu, mais il n'est pas la Parole. Il peut prier pour la confirmation des promesses de Dieu, mais il ne peut pas accomplir les promesses par lui-même. Il proclame la loi, mais il n'est pas la fin de la loi. Il peut demander un miracle, mais il ne peut pas être lui-même le grand miracle. Il peut désirer un signe, mais il ne peut pas être élevé devant le monde comme LE signe.

C'est le Christ-Jésus qui est et qui peut faire tout ce qu'Élie n'est pas et ne peut pas faire. Ce qu'Élie pouvait seulement demander à Dieu, Jésus, lui pouvait le provoquer. Ce qu'Élie pouvait demander en prière et ensuite attendre, notre grand Sauveur pouvait l'accomplir sur la base de son sacrifice expiatoire, son instruction prophétique et son pouvoir royal.

L'oeuvre d'Élie a des limites. L'autel qu'il construit crie vers le ciel pour que Dieu se révèle; mais cet autel ne peut pas enlever la culpabilité du peuple sous la malédiction de la loi. Élie défend la loi de Dieu, mais il ne peut pas l'accomplir. Pour ça, un autre autel va devoir être établi: l'autel de Golgotha, où le médiateur de la nouvelle alliance accomplit la loi. Jésus est plus grand qu'Élie. Il a pris sur lui la malédiction de la loi.

En conclusion, Jésus-Christ rassemble autour de lui un peuple qui le loue pour la puissance de sa grâce, sa grâce qui a ramené nos coeurs à Dieu. Faites-vous partie de ce peuple? Êtes-vous heureux de faire partie de ce peuple béni? Alors vivez d'une manière telle que tout ce que vous faites proclame: "C'est l'Éternel qui est Dieu! C'est l'Éternel qui est Dieu!" C'est là votre vocation. Amen!

-----

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

\* Lecture: 1 Rois 18:30-40

\* Pourquoi Élie prend-il tant de peine à préparer son sacrifice? (versets 30-35)

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:30-40

\* Sur quelle base Élie demande-t-il à Dieu d'exaucer sa prière? (v.36-37) Pour qui voulez-vous prier pour que le feu de l'Esprit descende sur lui?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:38

\* Imaginez l'effet de ce que décrit le v.38. Quels mots vous viennent à l'esprit? Pensez-vous que des miracles publics spectaculaires vont convaincre le monde incrédule de l'existence de Dieu? Pourquoi? Par quels autres moyens Dieu peut-il amener une personne à croire en lui?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:39

\* Quelles expériences récentes de votre vie vous ont fait dire: "C'est l'Éternel qui est Dieu!" Qu'est-ce que Dieu a utilisé dans votre vie pour vous convaincre qu'il est réel et puissant?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:30-40

\* Dans quel aspect de votre vie aimeriez-vous voir la puissance transformatrice du feu de Dieu descendre? Demandez à Dieu d'enlever tout ce qui fait obstacle à la puissance et au renouveau dans votre vie.

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:30-40 / Deutéronome 13:13-19

\* Trouvez-vous choquant le fait que des centaines de prophètes de Baal ont été tués? Élie a-t-il bien fait de commander cette exécution? Pourquoi?

**Appuyé sur les promesses de Dieu, Élie prie avec persévérance.**

(1 Rois 18:41-46)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 19 février 2023)

Quelle est l'importance de la prière pour la vie chrétienne? La prière est aussi vitale pour la vie chrétienne que la respiration est vitale pour la vie physique. Dire qu'une personne vit dans la foi mais ne prie pas, c'est comme dire qu'une personne vit mais sans respirer. C'est impossible.

Curieusement, la prière est souvent la première chose que nous délaissions, la première chose de notre routine que nous laissons de côté quand nous avons une grosse journée, la première chose que nous négligeons quand nous sommes en vacances. La vie spirituelle se meurt quand on ne prie pas. La sagesse pour prendre les bonnes décisions vient de Dieu au moyen de la prière. Les bénédictions spirituelles comme matérielles viennent de Dieu à travers la prière. Il ne peut pas y avoir une démonstration de la puissance de Dieu dans nos vies, dans notre adoration, dans notre évangélisation, dans nos familles, dans l'église, sans la prière. Nous nous compliquons énormément la vie en négligeant la prière.

La prière ne semble pas toujours très excitante pour plusieurs. C'est une œuvre difficile qui ne nous enthousiasme pas tout le temps. Parce que la prière est une activité intensément spirituelle à contre-courant de nos inclinations naturelles, certains chrétiens la trouvent ardue. Si Élie avait publicisé la confrontation entre l'Éternel et Baal sur le mont Carmel en disant que ça allait être une réunion de prière, il est probable que pas beaucoup de monde se serait présenté.

Dans son épître, Jacques nous présente le prophète Élie comme étant un homme de prière. Et nous le voyons très clairement dans le magnifique texte de la Bible que nous venons de lire en 1 Rois 18:41 à 46. J'aimerais ce matin attirer votre attention sur deux leçons très importantes que nous révèle ce texte au sujet de la prière. Que le rappel de ces deux leçons nous aide tous à faire en sorte que la prière ne soit pas un petit appendice de nos vies, mais plutôt une des choses les plus importantes et essentielles de notre existence.

**Première leçon: il faut prier les promesses de Dieu.**

Il est écrit au verset 42 de notre texte: "Élie monta au sommet du Carmel, il mit son visage entre ses genoux." C'est la posture de prière qu'Élie adopte pour cette occasion. "Il mit son visage entre ses genoux." C'est une posture d'ardente supplication. Ce n'est peut-être pas votre position habituelle pour prier; ce n'est pas

grave. Il n'y a pas qu'une seule et unique position pour prier; il y en a plusieurs. L'important, c'est de prier.

Certains pensent que ce n'était pas vraiment nécessaire pour Élie de prier pour la pluie; après tout, Dieu avait déjà promis d'envoyer la pluie. Je vous rappelle que 1 Rois 18 commence par les mots suivants: "La parole de l'Éternel fut adressée à Élie, la troisième année, en ces termes: Va te présenter devant Achab et j'enverrai de la pluie sur la surface du sol." Dieu avait promis d'envoyer la pluie.

Et puis nous lisons au verset 41 de notre texte: **"Élie dit à Achab: Monte, mange et bois, car ce grondement c'est la pluie."** Élie ne pouvait pas encore voir la pluie, il ne pouvait pas encore la ressentir sur son corps; mais il pouvait entendre la pluie, disons, avec l'oreille de la foi. Ou encore peut-être qu'il y avait du tonnerre. La pluie s'en venait, c'était sûr; alors on se dit: à quoi bon prier pour la pluie?

Élie a prié. Il a prié ardemment jusqu'à ce que la promesse soit accomplie. Pour Élie, la promesse de Dieu n'a pas rendu inutile la prière; au contraire, la promesse de Dieu a rendu la prière obligatoire, et certaine d'être exaucée. Le prophète a bien compris les implications de la souveraineté du Dieu de l'Alliance pour le ministère d'intercession. Ce sont les promesses de Dieu qui nous enseignent quoi demander. C'est précisément parce que Dieu avait promis d'envoyer la pluie qu'Élie prie pour la pluie. La Bible nous enseigne que nous devons prier en nous appuyant sur les promesses de Dieu.

Élie prie avec énergie, intensité, ferveur, comme si tout dépend de sa prière. Sa prière est nécessaire parce que les bontés de Dieu viennent à nous par la prière. Notre Sauveur Jésus a dit: "Demandez et l'on vous donnera. Quiconque demande reçoit. Si vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent" (Matthieu 7:7-8,11). "À ceux qui lui demandent." Jacques écrit: "Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas" (Jacques 4:2).

La prière ne doit jamais être délaissée par le peuple de l'Alliance; autrement, les bénédictions de l'Alliance seront perdues. Les prières qu'on ne prie pas ne peuvent pas être exaucées. Notre Catéchisme dit: "Nous devons prier parce que Dieu ne veut donner sa grâce et son Saint-Esprit qu'à ceux qui les lui demandent par des prières ardentes." (Question 117) Ça implique que nous avons besoin de connaître les promesses de Dieu pour son peuple, et les transformer en prière. Ce que la Bible nous prescrit, c'est de prier les promesses de Dieu. Les promesses de Dieu nous indiquent

ce que nous devons demander, et nous font goûter personnellement à ce que Dieu a promis. Bien que la Bible soit remplie du début à la fin de promesses en or, plusieurs d'entre elles sont, dans un certain sens, "inopérantes", à moins que nous les transformions en prière. Nous sommes exhortés par ce texte à apprendre quelles sont les promesses de Dieu et à les prier.

Prier, c'est plaider les promesses de Dieu. Vous montrez en quelque sorte à Dieu sa signature, son propre écrit. "Seigneur, voici ce que tu as promis. Je te demande de me l'accorder." Par exemple: "Seigneur, tu as promis de prendre soin de tous ceux qui se réfugient auprès de toi (Nahum 1:7); je me réfugie auprès de toi; alors selon ta promesse, je t'en supplie, prends soin de moi!" Dieu aime qu'on l'importune avec ses propres promesses. Il ne renie pas sa parole. Il ne se renie pas lui-même. Il est le Dieu qui ne ment pas. Un très grand nombre de nos prières devraient être remplies de versets bibliques.

Quand vous n'arrivez pas à déraciner un péché, allez au Seigneur dans la prière et plaidez les promesses de son Alliance. Dites-lui: "Seigneur, je réalise que cette tendance est trop forte pour que je puisse la vaincre; je ne réussis pas à en triompher. Tu as promis de circoncire mon cœur et de me purifier de toute idole et de me sanctifier. Je te supplie d'accomplir tes promesses." Il n'y a pas d'argument plus fort quand nous prions que de plaider les promesses du Dieu de l'Alliance. Il n'y a pas d'autres moyens de recevoir les bénédictions de Dieu.

La prière du croyant est le moyen par lequel Dieu réalise ses promesses. Le croyant est convaincu qu'en s'appuyant sur les promesses de Dieu, sa prière est entendue et répondue mieux qu'il peut le souhaiter. Savoir qu'il va être entendu ne fait pas obstacle à l'intensité de ses prières, mais plutôt ça l'augmente. Augustin a dit: "Dieu veut nous donner ses grâces, mais il ne les donne qu'à celui qui les demande."

La première leçon, donc, c'est qu'il faut prier les promesses de Dieu. Que le rappel de cette vérité importante vienne ce matin donner un nouveau souffle à tous ceux dont la vie de prière est en panne!

### **La deuxième leçon, c'est: il faut prier avec persévérance.**

Sur le mont Carmel, Élie avait prié, et aussitôt Dieu avait répondu: le feu était descendu du ciel. Ici, Élie prie, mais l'exaucement n'est pas aussi immédiat. Qu'est-ce qui se passe? Est-ce que l'Éternel n'est plus enclin à l'exaucer? Est-ce que soudainement, Dieu n'est plus avec Élie et ne le soutient plus? Il y a une différence

entre la prière publique d'Élie devant l'autel sur le mont Carmel, et sa prière solitaire plus tard ce jour-là. Lors de sa première prière, il faisait face au peuple entier du Seigneur; et le Seigneur voulait révéler très clairement à tous qu'il était le seul vrai Dieu. Ici, c'est une situation différente. Élie s'approche de Dieu pour obtenir les bénédictions qui découlent de la réconciliation. Il prie pour la grâce et la faveur de Dieu, et pour la preuve de sa miséricorde sous la forme des bénéfices de l'Alliance. Le prophète doit lutter. Les bénédictions ne descendent que lorsque l'Alliance est complètement restaurée. S'il n'y a pas de restauration, la malédiction ne peut pas être levée, et les bénédictions ne peuvent pas revenir.

C'est pour cette raison qu'Élie doit lutter dans la prière. Il plaide sur la base des promesses de Dieu. Dieu avait dit ceci plus tôt: "Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura pas de pluie, si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'écouterai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays" (2 Chroniques 7:13-14).

L'intercession d'Élie est une préfiguration de l'oeuvre de médiation parfaite du Messie qui va renouveler l'Alliance. Ça pointe vers le grand intercesseur médiateur parfait Jésus-Christ qui apparaît devant Dieu avec son oeuvre terminée et qui peut apporter une restauration complète. Jésus apporte la réconciliation; grâce à lui, le péché est puni et les bénédictions sont déversées sur le peuple de Dieu.

Regardons quelques détails ici. Je relis les versets 43 et 44: **"et dit à son jeune serviteur: Monte donc, regarde du côté de la mer. Celui-ci monta, il regarda et dit: Il n'y a rien. Élie dit sept fois: Retourne. À la septième fois, il dit: Voici un petit nuage qui s'élève de la mer, il est comme la paume de la main d'un homme. Élie dit: Monte dire à Achab: Attelle et redescends, afin que la pluie ne t'arrête pas."**

Remarquez bien la concentration intense d'Élie lorsqu'il prie: il ne veut pas relâcher son attention pour observer les signes de la météo; alors il envoie quelqu'un le faire. **Élie "dit à son jeune serviteur: Monte donc, regarde du côté de la mer."** Alors que son serviteur observe au dehors pour voir s'il y a un signe que l'exaucement s'en vient, l'attitude du prophète est une attitude de profond recueillement qui empêche les distractions. Il veut en quelque sorte se dérober au monde extérieur et ne permettre à rien de le détourner de sa prière. Élie prie de tout son être; Jacques écrit dans son épître qu'Élie pria "avec instance" (Jacques 5:17); ça veut dire avec ardeur, avec ferveur.

Six fois le serviteur d'Élie regarde vers la mer. Six fois il revient avec la nouvelle: "Il n'y a rien." Pas d'exaucement en vue. Il n'y a pas le moindre brin de

nuage dans tout le ciel. Tout reste pareil. Il n'y a rien. Le ciel est bleu du sommet du Carmel jusqu'à la Mer Méditerranée. Mais Élie ne désespère pas. Il n'abandonne pas sa confiance dans les promesses de Dieu. Il continue de prier jusqu'à ce que Dieu l'exauce. Élie persévère. Toute son âme est dans cette prière intense et dans l'attente de l'exaucement. Avec le résultat suivant, verset 45: **"De toutes parts le ciel devint noir de nuages, le vent se leva, et il y eut une forte pluie. Achab monta sur son char et partit pour Jizréel."**

Le Seigneur a toujours de bonnes et sages raisons pour retarder l'exaucement; souvent, c'est pour nous apprendre l'humilité et la patience. Que devons-nous faire quand l'exaucement de notre prière n'est pas immédiat? Nous devons continuer à prier. Nous devons persévérer à invoquer le Seigneur avec confiance.

Combien de fois est-ce que nous avons prié et prié, sans recevoir de réponse? Peut-être nous avons prié six fois et nous attendons toujours de voir le petit nuage de la bénédiction de Dieu. Nous attendons encore après cet emploi, ou pour connaître la volonté de Dieu dans un certain domaine, ou pour être délivré d'un péché particulier, ou pour être guéri d'une maladie. Nous avons prié pour ceci ou pour cela, et nous attendons encore. Et c'est comme si nous recevions encore et encore la nouvelle du serviteur d'Élie: "Il n'y a rien."

Que devons-nous faire? Nous devons continuer à prier. "Priez sans cesse", dit 1 Thessaloniens 5:17. "Priez sans cesse." C'est la volonté du Seigneur pour nous. Nous devons persévérer dans la prière. Tôt ou tard, un "minuscule nuage à l'horizon" nous remplira le coeur de joie. L'épître aux Hébreux dit: "Vous avez besoin de persévérance" (Hébreux 10:36). Comme c'est vrai! Nous avons besoin de persévérance.

Alors que je traversais un temps très difficile, un matin, en me levant m'est venu à l'esprit Luc 18:1 qui dit: "Jésus leur dit une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser." Ce verset a été pour moi comme un rayon de lumière dans ma noirceur, et m'a beaucoup encouragé à persévérer dans la prière, jusqu'à ce que l'exaucement vienne, et l'exaucement est venu! Il faut toujours prier et ne pas se lasser. C'est ce qu'a fait Élie. C'est ce que les chrétiens sont appelés à faire. Toujours prier. Ne pas nous lasser. Persévérer.

Nous nous décourageons parfois si facilement quand nous prions! Si, après avoir prié, il n'y a rien, nous disons: "Ça ne vaut pas la peine de continuer." Élie n'a pas fait ça, ni la première fois, ni la deuxième fois, ni la troisième fois, ni la quatrième fois, ni la cinquième fois, ni la sixième fois que son serviteur lui a apporté la même

réponse: rien, toujours rien! Élie ne doutait pas une seconde que Dieu l'exaucerait, parce que Dieu l'avait promis (v.1). Apprenons à prier avec persévérance, comme Élie.

Le verset 44 nous apprend qu'Élie avait envoyé son serviteur dire à Achab: **"Attelle et redescends, afin que la pluie ne t'arrête pas."** Puis nous lisons au verset 45: **"De toutes parts le ciel devint noir de nuages, le vent se leva, et il y eut une forte pluie. Achab monta sur son char et partit pour Jizréel."**

Cette pluie est une bénédiction de l'Alliance que Dieu envoie suite à la réconciliation avec le peuple obtenue par le sacrifice sur le mont Carmel, et les luttes d'Élie dans la prière. Il faut noter à quel point l'Éternel prend soin du roi Achab par les instructions qu'Élie lui communique. Au verset 41, Dieu avait exhorté Achab à manger et à boire. Au verset 44, Dieu dit à Achab: **"Attelle et redescends, afin que la pluie ne t'arrête pas."** La pluie aurait pu rendre le retour d'Achab impossible jusqu'à son château de Jizréel, éloigné du mont Carmel de près de vingt kilomètres. Les routes pouvaient devenir rapidement impraticables; c'est pourquoi Dieu est très bon d'avertir Achab. Le Seigneur se soucie de la sécurité et du bien-être d'Achab.

Et puis il y a le fameux verset 46 qui conclut cet épisode: **"La main de l'Éternel fut sur Élie, qui mit une ceinture à ses reins et courut devant Achab jusqu'à l'entrée de Jizréel."** Vingt kilomètres, j'ai dit il y a un moment, séparaient le Carmel de Jizréel. **"Élie courut devant Achab jusqu'à l'entrée de Jizréel."** Le point ici n'est pas qu'Élie était un grand athlète olympique. Mais la raison pour laquelle Élie court comme ça est pour s'identifier comme l'un des serviteurs d'Achab. À cette époque, courir devant quelqu'un indiquait qu'on était au service de cette personne. C'est la force de l'Éternel qui soutient Élie dans cette course extraordinaire sous la pluie battante: "La main de l'Éternel fut sur Élie."

Cette belle expression laisse clairement entendre que Dieu a trouvé bon d'équiper son serviteur Élie d'une résistance et d'une vigueur exceptionnelles pour qu'il puisse parcourir rapidement la vingtaine de kilomètres séparant le sommet du Carmel de l'entrée de Jizréel. Élie a expérimenté la parfaite fiabilité d'une promesse divine particulièrement bienfaisante: "Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles; ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point" (Ésaïe 40:31). Quel spectacle insolite, mais aussi quel témoignage incisif et percutant pour le roi Achab que celui de cette curieuse et inquiétante gazelle humaine débordant d'une mystérieuse énergie qui précède son char! Pendant toute la durée de son voyage vers le palais royal, ce monarque impie

avait sous les yeux la démonstration éclatante de l'étonnante vigueur que Dieu peut donner quand il le veut à tous ceux qui se confient en lui.

C'est comme si Élie dit au roi: "Je suis un sujet loyal. Je n'ai rien contre toi; c'est ton idolâtrie que je combats. Revenons tous au Seigneur de tous nos coeurs. Le Seigneur va nous bénir!" Élie honore grandement le roi ici. C'est une très belle scène: le roi et le prophète ensemble en harmonie. Ça n'avait pas été le cas souvent entre ces deux-là avant. Élie était le grand adversaire d'Achab. Achab accusait Élie d'être la cause de tous les troubles en Israël. Il y avait un gouffre entre les deux. Maintenant, ils sont unis dans le service du Seigneur jusqu'à un certain point. C'est la preuve de la faveur de Dieu pour le roi. Ils voyagent ensemble.

Élie court devant Achab. C'est le Seigneur qui le place là. Le roi s'en va dans son palais royal précédé du porteur de la Parole de Dieu. La Parole de Dieu indique glorieusement le chemin que le roi doit suivre. Cette image est extraordinaire lorsqu'on se rappelle comment le roi Achab s'était rendu au mont Carmel ce matin-là accompagné de centaines de faux prophètes qui adoraient Baal. En repartant du mont Carmel, tous ces faux prophètes ne sont plus, ils sont morts, et seul Élie dirige Achab. Dieu lui donne ce nouveau compagnon. Achab n'a pas été abandonné sur le mont Carmel se demandant quoi faire; mais par Élie, Dieu le dirige. S'il obéit, il sera une bénédiction pour tout Israël. Que Dieu est bon!

Dirigé par Dieu, Élie fait tout pour aider Achab à revenir à de meilleurs sentiments, et le défend contre les séductions et les tromperies de Jézabel.

En conclusion: quelle extraordinaire histoire nous rapporte 1 Rois 18! On a envie de fêter, de célébrer la grandeur et la victoire du Seigneur! La sécheresse est terminée. La pluie est arrivée. Les faux prophètes ont été éliminés. Tout va bien!

Pourtant, le chapitre 19 commence en nous montrant Élie complètement découragé au point où il demande à Dieu de le faire mourir! Élie va dire à Dieu: "C'en est trop! Prends ma vie!" Que s'est-il donc passé avec lui? C'est ce que nous verrons la prochaine fois, si le Seigneur nous prête vie! Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

\* Lecture: 1 Rois 18:41-46

\* Aimez-vous attendre en ligne? Êtes-vous aussi impatients quand vous priez? Voulez-vous une réponse immédiate, positive et sans douleur? Comment réagissez-vous quand l'exaucement de votre prière prend beaucoup de temps?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:41-46

\* Élie dit à Achab qu'il entend le son d'une pluie forte (v.41) même s'il n'y a pas de nuage dans le ciel (v.43); comment peut-on expliquer cela? Qu'est-ce que la posture de prière d'Élie communique à Dieu? Qu'est-ce que votre position de prière habituelle communique?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:41-46

\* Dieu avait promis à son peuple que s'il revenait à lui, il enverrait la pluie (Deutéronome 11:13-14); pensez-vous que Dieu aurait envoyé la pluie si Élie n'avait pas prié? Si vous aviez été Élie (ou son serviteur), quand auriez-vous été tenté de cesser de prier? Comment pourriez-vous être plus vigilant dans la prière?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:41-46

\* Qu'apprenez-vous par cet épisode de la vie d'Élie au sujet des raisons que Dieu peut avoir d'attendre pour répondre aux prières? Qu'est-ce que les paroles du serviteur indiquent au sujet de sa foi après le septième "voyage"? (v.44) Qu'est-ce que la réponse d'Élie indique au sujet de sa foi? (v.45)

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:41-46

\* Comment le verset 46 explique-t-il le fait étonnant de la course d'Élie de 20 kilomètres? Quels résultats spirituels pensez-vous que cette expérience de prière et de puissance a produit pour Élie? Par exemple, pour la suite des choses?

-----

\* Lecture: 1 Rois 18:41-46

\* Pour quoi pouvez-vous commencer ou continuer à prier dans votre vie qui apporterait la gloire à Dieu? Pour quelles requêtes purement égoïstes allez-vous arrêter de prier? Méditez Jérémie 14:22: "Parmi les vaines idoles des nations, en est-il qui fassent pleuvoir? Ou est-ce le ciel qui donne les ondées? N'est-ce pas toi, Éternel notre Dieu? Nous espérons en toi, car c'est toi qui fais toutes ces choses."

**"C'en est trop! Maintenant, Éternel, prends ma vie."**

(1 Rois 19:1-8)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 5 mars 2023)

Si la Bible se terminait à 1 Rois 18, que pourrions-nous conclure au sujet de l'identité d'Élie? Où placerions-nous Élie dans l'histoire de la rédemption? Il pourrait être facile de penser qu'Élie était le serviteur promis, le grand prophète choisi de Dieu. Dieu avait promis d'envoyer un second Moïse (Deutéronome 18:18): Élie semblait un excellent candidat pour remplir ce rôle. Il pouvait fermer le ciel par ses prières pour qu'il ne pleuve pas; il pouvait faire descendre de la nourriture du ciel; il pouvait ressusciter un mort; il pouvait appeler le feu du ciel; il pouvait faire descendre la pluie. N'est-ce pas le lui le Messie promis qui va venir sauver son peuple de ses péchés?

Non! Élie n'est pas le grand prophète et Messie envoyé pour sauver son peuple de ses péchés. Le texte qui est devant nous ce matin nous le démontre très clairement. Après avoir vu le meilleur d'Élie aux chapitres 17 et 18, nous voyons en 1 Rois 19 le pire d'Élie.

1 Rois 19 s'ouvre avec Jézabel qui apprend de la bouche de son mari, le roi Achab, ce qui vient tout juste de se passer au mont Carmel. Nous lisons au verset 1: **"Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'avait fait Élie, et comment il avait tué par l'épée tous les prophètes."**

Vous auriez dit quoi, vous, dans votre rapport au sujet de ce qui s'était passé sur le mont Carmel à quelqu'un qui n'était pas présent? Achab était présent sur le mont Carmel, mais on dirait qu'il n'a pas prêté attention à ce qui s'est passé là! Il aurait dû dire à sa femme Jézabel comment l'Éternel, le Dieu vivant, s'était révélé d'une manière extraordinaire, et qu'il fallait désormais l'adorer et le servir lui seul de tout coeur. Mais le rapport qu'Achab fait à Jézabel néglige l'aspect divin, et se concentre sur l'aspect humain, "comment Élie avait tué tous les prophètes".

Achab est un caméléon, ou peut-être devrions-nous dire une méduse sans colonne vertébrale. Lorsqu'il était sur le mont Carmel, il était prêt à croire au Dieu d'Israël et à laisser Élie faire ce qu'il voulait aux prophètes de Baal. Mais sitôt de retour à la maison, là où Jézabel "porte les culottes", comme on dit, sans doute par peur de sa femme, Achab accuse Élie. Alors qu'il vient juste d'être témoin avec beaucoup de puissance de la vérité, de la grâce et du jugement de l'Éternel, Achab chambranle encore. On dirait qu'il ne réalise pas que le Seigneur de l'univers vient juste de lui adresser un très urgent et puissant message. La tiédeur est l'un des

péchés les plus graves pour un roi d'Israël. Réjouissons-nous que notre grand Roi Jésus-Christ n'a jamais chambranlé, lui! Il n'a jamais été tiède!

Comment Jézabel réagit-elle aux nouvelles que lui transmet son mari? La réponse est au verset 2: **"Jézabel envoya un messenger à Élie, pour lui dire: Que les dieux me fassent ceci et qu'ils ajoutent encore cela si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux!"**

En d'autres mots: "Élie, tu es un homme mort! Tu n'as plus que 24 heures à vivre." Jézabel est tellement ferme dans sa résolution de faire mourir Élie qu'elle va jusqu'à implorer des malheurs sur elle-même si son but n'est pas atteint; elle s'auto-menace. Elle n'a aucune hésitation à prendre position contre l'Éternel. Jézabel sait que ce qui vient de se passer sur le mont Carmel s'adresse directement à elle. Lorsqu'elle apprend que tous ses faux prophètes sont morts, ça la propulse non pas vers la repentance et la soumission, mais vers la colère et la rébellion. La nouvelle de la mort de ses prophètes touche un nerf sensible. C'étaient ses prophètes à elle, les prophètes de ses dieux; ça signifie que le jugement du Seigneur contre eux est aussi un jugement du Seigneur contre elle. Ça veut dire qu'il n'y a pas de place pour elle au pays du peuple de Dieu. Elle n'est plus la bienvenue. Et elle ne le prend pas! Elle se dit que ça ne se passera pas de même!

Ce conflit est un autre épisode de la guerre qui dure depuis très longtemps entre la descendance de la femme et la descendance du serpent annoncée en Genèse 3:15. En Jézabel, Satan frappe à la révélation gracieuse du Seigneur et combat la venue du Messie salvateur. Lorsque le Messie est venu sur la terre, la plénitude des puissances sataniques se sont déchaînées contre lui. Ce qui a été épargné à Élie, Jésus n'en a pas été épargné. Avec Jézabel, Satan n'a pas eu son heure; avec Jésus, Satan a eu son heure (Luc 22:53). Contre Jésus, toutes les puissances diaboliques n'ont pas été restreintes; mais Jésus les a toutes vaincues. Gloire à son nom! Quel bonheur d'être unis à lui et à son triomphe! Nous devons regarder au-delà d'Élie et de Jézabel, et nous aurons la bonne perspective pour bien situer tous nos combats. À la lumière du triomphe de Jésus-Christ, toute peur de notre part peut devenir un signe d'incrédulité; celui qui a peur peut finir par entretenir des doutes au sujet de la victoire ultime de Jésus.

Mais avouons-le: combien facilement une telle peur peut s'élever dans les coeurs des chrétiens! Nous le voyons ici dans la réaction d'Élie aux menaces de Jézabel. Regardez bien le verset 3: **"Élie, voyant cela se leva et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beér-Chéba, qui appartient à Juda, et y laissa son jeune serviteur."**

Sauve qui peut! Élie s'enfuit. Nous ne sommes pas prêts à cette réaction d'Élie. On se demande: Où est le courage qu'Élie avait manifesté auparavant en confrontant le roi et les centaines de faux prophètes? Le voilà maintenant tout tremblant devant les menaces d'une femme. Apprenons qu'une grande foi n'est pas toujours également forte; elle peut vaciller par moments. "Élie s'en alla pour sauver sa vie." Est-ce qu'il n'a plus confiance en Dieu, lui qui avait exhorté le prophète Abdias à faire confiance à Dieu?

La fuite d'Élie est le fruit d'une incrédulité qui mérite le reproche de Dieu. Il n'aurait pas dû fuir, comme Dieu va le lui faire remarquer dans les versets 9 et 13, que nous allons considérer la prochaine fois. En disant que sa fuite est le fruit de l'incrédulité, est-ce que je suis en train de dire que toute fuite d'un chrétien devant un danger est le fruit de l'incrédulité? Non. Ça ne veut pas dire qu'il ne faut jamais fuir; les 100 prophètes cachés par Abdias avaient fui légitimement. Toutes les situations ne sont pas pareilles. L'apôtre Paul a fui pour échapper à un complot (Actes 9:25 / Actes 23); mais dans d'autres circonstances, il a refusé de fuir (Actes 21:10-14). Jérémie 36:26 nous dit que l'Éternel a caché le prophète Jérémie et Baruch. Le Seigneur Jésus-Christ s'est aussi caché par moments de la haine meurtrière de ses adversaires (Matthieu 12:14-15 / Jean 8:59). De nombreux chrétiens dans l'histoire ont fui et se sont déguisés et cachés, et ils ne péchaient pas en faisant ça. Il ne faut pas les accuser tous d'incrédulité à cause de ce que nous disons ici d'Élie.

Alors, pourquoi la fuite d'Élie était-elle pécheresse? Parce qu'Élie était le porteur spécial de la Parole de Dieu en Israël, sa fuite laissait penser que le royaume de Satan prenait la place du royaume de Dieu en Israël. S'il avait eu confiance en Dieu comme il le devait, il aurait pu utiliser les armes que Dieu lui avait données sur le mont Carmel et amener sa victoire à sa plénitude. Mais en fuyant, il passe à côté de l'occasion que Dieu lui donne de confirmer la victoire du Carmel et de compléter le triomphe. En fuyant, c'est comme s'il confesse devant Jézabel et devant Israël que la puissance ennemie est plus grande que le pouvoir du Dieu d'Israël.

Regardez bien maintenant le verset 4: **"Quant à lui, il alla dans le désert, à une journée de marche; il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant: C'en est trop! Maintenant, Éternel, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères."**

Élie prie; après tout, il était un homme de prière. Mais en quoi consiste sa prière? Sa requête est qu'il veuille en finir avec cette vie. Il n'est pas le seul prophète à exprimer un tel désir. Moïse avait demandé à Dieu de le faire mourir (Nombres 11:15); Jonas aussi: rappelez-vous de la prédication de dimanche dernier: à deux

reprises, Jonas dit: "Éternel, prends-moi la vie, car la mort m'est préférable à la vie" (Jonas 4:3,8,9). Mais une telle prière n'est jamais une bonne prière. Quand nous voyons Élie sous son genêt, nous voyons la faiblesse humaine dans toute sa laideur. Par la force de Dieu, Élie était l'homme le plus brave et le plus courageux qui soit; il était comme l'apôtre Paul qui a dit: "Je puis tout par celui qui me fortifie" (Philippiens 4:13). Mais sans la force de Dieu, Élie est une vraie poule mouillée. Jésus a dit: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jean 15:5). Et c'est tellement vrai!

Élie était parti à Jizréel convaincu que le Seigneur avait gagné et qu'Israël allait enfin revenir de tout coeur au Seigneur. Mais il reçoit une gifle de Jézabel qui ne veut rien savoir de plier le genou devant l'Éternel. Élie a gagné une bataille, mais il n'a pas gagné la guerre; il trouve que c'est une réalité décourageante. En fuyant comme il le fait, Élie s'absente sans permission. Il déserte son poste au milieu du combat. Il abandonne sa vocation divine au moment crucial où la destinée spirituelle de toute la nation tient dans la balance. Le serviteur du Seigneur n'a pas le droit de prendre congé de ses responsabilités comme le soldat n'a pas le droit de quitter le champ de bataille, déposer ses armes, retirer son uniforme sans la permission de son commandant.

La raison qu'Élie donne est la suivante: **"C'en est trop! Maintenant, Éternel, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères."** Quand il parle de ses pères, Élie ne parle pas de son père naturel ni de son grand-père; mais il se réfère aux pères spirituels parmi les prophètes d'Israël. Élie n'est pas meilleur que le reste des autres prophètes. Comme chacun d'eux, il est un pécheur qui a besoin du Sauveur promis. Élie sait que ce dont le peuple de Dieu a besoin plus que tout, et dont lui-même a besoin, c'est un prophète meilleur que lui et ses pères. Le peuple de Dieu a besoin d'un Prophète-Sauveur qui ne péchera jamais, ne désertera jamais, ne faiblira jamais, n'abandonnera jamais sa vocation, un Sauveur qui ne reculera pas devant la mort, un Sauveur qui vaincra Satan pour vrai. Comme tous les autres membres du peuple de Dieu, Élie était un pécheur en besoin d'un Sauveur; son découragement est un appel désespéré pour le Sauveur promis par Dieu.

Remarquez bien que la grande condition de toute prière n'est pas présente ici: Élie ne prie pas pour obtenir quelque chose que Dieu a promis de donner en réponse à la prière. Ce n'est pas une prière selon la volonté de Dieu; donc il ne peut pas avoir l'assurance d'être exaucé. Dans ses prières précédentes, il pouvait avoir des assurances de la part de Dieu qui avait fait des promesses; mais pas pour sa demande ici.

Comment un homme de prière a-t-il pu subitement s'écrouler comme ça? Un homme de Dieu? Un prophète de l'Éternel? Comment est-ce possible? Son comportement n'est-il pas d'autant plus incohérent et inexcusable que le Dieu de l'impossible vient tout juste d'exaucer magistralement ses prières, par la descente impressionnante de son feu sur l'autel et par le retour de la pluie abondante, après trois ans et six mois de sécheresse absolue? Élie a-t-il déjà oublié les précédents déploiements exceptionnels de la fidélité parfaite et de la toute-puissance de son Dieu? N'a-t-il pas expérimenté la protection divine sans faille alors qu'un mandat d'arrêt international était lancé contre lui et que la police du royaume remuait ciel et terre pour le capturer? Ce qui vient de se passer sur le mont Carmel n'est-il pas l'extraordinaire apogée de son ministère? Le triomphe de Dieu n'est-il pas aussi le sien? La victoire de l'Éternel a été radicale, totale, absolue, incontestable. Tout le peuple rassemblé sur la montagne est tombé la face contre terre en s'écriant: "C'est l'Éternel qui est Dieu! C'est l'Éternel qui est Dieu!" (18:39) C'était porteur d'espérance, non?

On pourrait très bien imaginer Élie se murmurer à lui-même avec le sourire radieux d'un homme ayant accompli sa mission: "Ouf! Je suis enfin au bout de mes peines! Je vais enfin pouvoir respirer!" Puis, quelle douche froide! Tout est remis en question. Tout est à refaire. Élie prend ses jambes à son cou et s'enfuit au fin fond du désert, la peur au ventre, pour sauver sa vie, tout en demandant la mort. On l'imagine baragouinant dans sa barbe: "Mon ministère ne vaut rien puisque Jézabel n'a pas peur de contre-attaquer. La victoire d'hier n'a été qu'un coup d'épée dans l'eau. Ça n'a fait qu'attiser la haine et la rage de Jézabel. La détermination diabolique de cette vipère en sort renforcée. Désormais, ça ne peut être pire qu'avant. L'échec est complet sur toute la ligne. C'est assez! C'en est trop!" Un seuil critique vient d'être franchi.

Le but de la vie d'Élie, qui était le retour d'Israël à Dieu, n'a pas été atteint. Il pense qu'il n'a plus rien à faire ici-bas. Il voit que son impuissance égale l'impuissance de ceux qui l'ont précédé. Alors il se dit: "À quoi bon vivre? Pour voir plus longtemps le péché du peuple sans pouvoir y remédier?" Pour éprouver une telle douleur, il faut qu'Élie ait fait de la cause de son Dieu l'unique intérêt de sa vie. Il espérait un réveil spirituel de la nation, mais voilà que sa tête est mise à prix!

Bien-aimés, le fruit de l'oeuvre de Dieu peut être vu uniquement par les yeux de la foi. Les frontières de l'oeuvre de Dieu coïncidaient selon Élie avec les frontières de son propre travail. Point! C'est la grande confusion dans laquelle l'incrédulité l'a conduit. Maintenant qu'il a l'impression d'avoir échoué dans sa mission, il a l'impression que Dieu lui-même a échoué. Ça vous est déjà arrivé de penser comme

ça? Vous êtes dans l'assemblée, vous chantez avec les autres: "Sois dans l'allégresse, peuple du Seigneur, et redis sans cesse que Christ est vainqueur"; mais en même temps, vous pensez à toutes vos misères et vous dites: "Allégresse? Vainqueur? Hum! Il me semble que ce n'est tellement pas ça que je vis! Et l'église ne grandit pas vite. Et il y a tout le temps tellement de problèmes!"

Voyez-vous, la foi ne renferme pas les œuvres du Seigneur dans les limites étroites de nos propres forces et de nos petites perspectives bien limitées. La foi sait très bien que l'oeuvre de la grâce de Dieu ne se termine pas quand nous avons atteint la fin de nos forces. Et que Dieu et son dessein ne périssent pas si nous périssons dans la bataille. Si nous chutons devant les forces opposées au Seigneur, ça ne veut pas dire que la cause du Seigneur est perdue. Dieu ne tombe jamais à côté de son trône.

La foi sait très bien et se souvient qu'en réalité, la situation n'est jamais aussi désespérée qu'on ne le pense. L'oeuvre de Dieu va toujours rencontrer de la résistance, mais Dieu a toujours plus d'alternatives que nous le pensons. Dieu oeuvre de toutes sortes de manières différentes. Nous devons toujours garder confiance que les plans du Seigneur ne peuvent pas être annulés par les humains. Aucun de nous n'est indispensable. Dieu a des stratégies que nous ne pouvons pas voir ni anticiper. Avec Dieu, tout est possible. Dieu n'est jamais pris au dépourvu.

Au verset 3 de notre texte, il est écrit: "Élie, voyant cela". C'est comme si Élie a décroché son regard du Seigneur, et l'a accroché au message de Jézabel. Le décrochage du regard est la cause fondamentale de son effondrement. Ça nous rappelle notre étude biblique de mercredi dernier: "Voyant que le vent était fort, Pierre eut peur et commença à s'enfoncer" (Matthieu 14:30). Ce n'est pas interdit d'avoir peur; là n'est pas le problème. C'est ce qui s'est passé ensuite dans l'esprit d'Élie, au niveau de son regard intérieur en quelque sorte, qui est très important.

Durant ses années d'exil au bord du torrent de Kerith, puis chez la veuve de Sarepta, il semble bien qu'Élie avait appris à discipliner son regard intérieur pour qu'il demeure fixé sur le Dieu fidèle, et non pas sur les circonstances. La fuite d'Élie au désert et sa prière de désespoir sous le genêt révèlent un regard intérieur à la fois prisonnier de la glu des circonstances et dangereusement figé sur lui-même. Le moulin à café est en marche: Élie broie du noir.

Qui ici peut dire qu'il n'a jamais vécu un moment dans sa vie où il s'est dit: "Là, j'en ai plus qu'assez! Ça va faire! Je suis rendu au bout du rouleau. J'ai atteint mon quota!" Apprenons que personne n'est à l'abri du découragement; personne! Élie, hier

encore apparemment solide comme le roc, est le jour suivant écroulé sous un genêt, l'âme en lambeaux, implorant la mort. Le chevalier du Seigneur sans peur et sans reproche, tout juste sorti d'une joute historique mémorable sur le mont Carmel, est subitement désarçonné, jeté à terre, mordant le sable du désert. Quel changement soudain de cap et d'ambiance!

Dans les combats que nous livrons aujourd'hui, nous ne pouvons pas rester debout sur nos pieds sans regarder à la victoire de notre grand Leader Jésus et sans nous rappeler son grand cri de victoire: "Tout est accompli" (Jean 19:30). C'est vrai que le combat est intense, furieux et épouvantable par moments (Apocalypse 12:12). Mais avec Jésus, nous allons triompher de tous les ennemis. Sa grâce nous suffit. Quiconque veut fuir le champ de bataille après la Pentecôte est plus coupable qu'Élie; une telle personne n'accorde pas l'attention requise à la grande victoire de Jésus.

Qu'est-ce que le Seigneur va faire avec Élie? Les versets 5 à 8 nous apprennent que l'endroit qu'Élie avait choisi pour mourir, le Seigneur le transforme en oasis pour le restaurer. Élie avait prié pour mourir; en réponse, Dieu dresse une table devant lui et lui ordonne de manger et de boire. Un ange-cuisinier cordon bleu est à son chevet. Du sommeil, de la nourriture, encore du sommeil et encore de la nourriture: tel est le premier traitement prescrit par le divin médecin pour retaper son serviteur défaillant.

Bien que sa prière soit née d'une certaine incrédulité, l'Éternel ne punit pas Élie. Élie reçoit une réponse, mais ce n'est pas la réponse qu'il espérait. Apprenons que le refus de Dieu d'exaucer certaines de nos prières est aussi une réponse. Et parfois ce refus contient plus de grâce qu'une réponse positive à nos requêtes contiendrait. Élie reçoit ici la grâce de ne pas être exaucé; oui, c'est une grâce, parce que dans sa prière, il avait abandonné la solide fondation de la Parole de Dieu.

La présence de l'ange à son chevet, avec ce "service à la chambre", est comme une lettre dont le message est: "Élie, ne te crois surtout pas abandonné; je suis là, je n'ai pas cessé de t'aimer, je m'occupe de toi. Signé: Ton Dieu fidèle." Ce message d'amour est la première riposte du Dieu souverain au message assassin de Jézabel.

Que fera Dieu avec Élie par la suite? C'est ce que nous verrons la prochaine fois. Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

\* Lecture: 1 Rois 19:1-8

\* Quelle est la réaction de Jézabel aux événements du Carmel? Quelle nouvelle facette de la personnalité d'Élie émerge comme résultat de la réaction de Jézabel?

-----

\* Lecture: 1 Rois 19:1-8

\* Quelles sont les raisons de la "dépression" d'Élie et de son sentiment d'échec?

-----

\* Lecture: 1 Rois 19:1-8

\* Lequel des besoins d'Élie Dieu rencontre-t-il en premier? Comment répondez-vous aux gens en besoin autour de vous? Jusqu'à quel point vous efforcez-vous réellement de combler les besoins de votre prochain?

-----

\* Lecture: 1 Rois 19:1-8

\* Comment vous sentez-vous face à Dieu quand vous êtes découragé? Qu'est-ce qui vous aide le plus lorsque vous êtes découragé?

-----

\* Lecture: 1 Rois 19:1-8

\* Pourquoi une grande victoire spirituelle est parfois suivie d'une attaque spirituelle? Qui "orchestre" une telle chose?

-----

\* Lecture: 1 Rois 19:1-8

\* Pourquoi Élie prend-il la fuite après tant de manifestations de la puissance de Dieu? Fuir physiquement des menaces, est un péché?

**"Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à prendre ma vie."**

(1 Rois 19:9-18)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 19 mars 2023)

Panne d'essence. Panne de courant. Panne de moteur. Panne informatique. Panne de batterie. Panne mécanique. Panne électrique. Panne d'internet. Panne de ... zèle! Le prophète Élie a une panne de zèle. Dieu, lui, n'a jamais de panne de zèle. Nous allons considérer ce matin 1 Rois 19:9 à 18 sous ces deux aspects: Le prophète Élie a une panne de zèle. Dieu, lui, n'a jamais de panne de zèle.

**Premièrement, le prophète Élie a une panne de zèle.**

Le verset 9 nous apprend qu'arrivé à Horeb, c'est-à-dire au mont Sinäï, le prophète Élie passe la nuit dans une grotte. L'Éternel lui rend visite et lui pose une petite question toute simple de cinq mots: "Que fais-tu ici, Élie?" Il y a un reproche dans cette question: Élie n'est pas là où il devrait être. C'est comme si le Seigneur lui dit: "Toi, le berger, que fais-tu si loin des brebis? Les brebis sont entre les mains du loup, et toi, tu es ici? Ne devrais-tu pas être plutôt là-bas, à ton poste de combat?" "Que fais-tu ici, Élie?" Cette question contient un élément de reproche, oui; mais elle est aussi une main tendue associée à une oreille grande ouverte et prête à écouter. "Vas-y, Élie. Vide ton sac. Je t'écoute." L'Éternel vient en quelque sorte s'asseoir en douceur tout près de son serviteur pour aborder calmement la crise spirituelle dans laquelle Élie patauge depuis quelques semaines.

Regardez bien la réponse du prophète Élie à la question de Dieu, au verset 10: **"Il répondit: J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées; car les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, ils ont tué par l'épée tes prophètes; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à prendre ma vie."**

Qu'est-ce qu'Élie fait? Il fait ce que nous faisons nous autres aussi parfois quand nous sommes découragés: il met les choses au pire du pire. Il voit tout en noir.

\* Il commence par dire: "J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel": il semble avoir une vue exagérée de sa piété et de son service. Ce n'est pas faux de dire qu'il avait du zèle; mais le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a maintenant une panne de zèle. Il est en fuite et il demande la mort, tout en disant qu'il fuit pour sauver sa vie! Veut-il mourir ou veut-il vivre? "J'ai déployé mon zèle, mais là, je ne veux plus le déployer."

\* Ensuite, il dit: "Les Israélites ont abandonné ton alliance." On dirait qu'Élie a une mémoire sélective. Il oublie que les coeurs des Israélites viennent de revenir à

l'Éternel. Sur le mont Carmel, tout le peuple est tombé la face contre terre et a dit: "C'est l'Éternel qui est Dieu! C'est l'Éternel qui est Dieu!" N'aurait-il pas dû plutôt dire: "Les Israélites viennent de revenir à l'Éternel et à son alliance"?

\* Élie dit aussi: "Les Israélites ont renversé tes autels." Oui, dans le passé, c'est vrai; mais sur le mont Carmel, l'autel de l'Éternel vient d'être rétabli avec éclat et gloire!

\* Élie ajoute: "Ils ont tué par l'épée tes prophètes; je suis resté, moi seul." Élie semble oublier que les Israélites viennent juste de tuer des centaines de faux prophètes. Il semble oublier aussi que le prophète Abdias avait caché cent prophètes de l'Éternel (1 Rois 18:13); donc, il n'est pas seul! Élie ne voit pas l'oeuvre de Dieu. Il se dit à lui-même des choses pires que ce qu'elles sont en réalité. Nous faisons ça parfois, nous autres aussi. Plutôt que de regarder à Dieu et voir sa force supérieure et sa grâce agissante, nous imaginons nos troubles comme étant au-delà de tout remède. Nous voyons nos problèmes plus grands que Dieu, et Dieu plus petit que nos problèmes. On part la cassette: "Personne ne peut me comprendre. Personne n'a jamais vécu ce que je vis. Personne ne peut m'aider. Il n'y a pas de solution. Tout va mal!" Et on déprime! Élie exagère sa propre importance, comme si le destin du peuple de Dieu dépendait uniquement de lui. Nous autres aussi il nous arrive d'exagérer notre importance; n'est-ce pas une tentation constante?

\* Élie dit finalement: "Ils cherchent à prendre ma vie": qui ça? Tout le peuple? Non, mais c'est Jézabel qui veut prendre sa vie. En prenant la reine comme si elle est toute la nation, tout le royaume en entier, Élie magnifie ses troubles et s'apitoie sur lui-même.

Élie ne voit plus la situation avec les yeux de la foi. Il ne s'attache plus aux sûres promesses de Dieu de toujours se garder un reste fidèle. Il n'est plus convaincu des choses qu'il ne voit pas (Hébreux 11:1).

Dieu va corriger la mauvaise vision d'Élie. Dans les versets 11 à 12, nous avons une théophanie, c'est-à-dire une manifestation de Dieu. **"L'Éternel dit: Sors et tiens-toi sur la montagne devant l'Éternel! Et voici que l'Éternel passa; un grand vent violent déchirait les montagnes et brisait les rochers devant l'Éternel: l'Éternel n'était pas dans le vent. Après le vent, ce fut un tremblement de terre: L'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, un feu: L'Éternel n'était pas dans le feu. Enfin, après le feu, un son doux et subtil."**

La Bible dit que l'Éternel a répondu à Job du milieu de la tempête (Job 38:1 et 40:6). Elle dit que l'Éternel s'est révélé à Ézéchiël dans un vent de tempête (1:4). Le

prophète Nahum a dit que "l'Éternel fraye son chemin dans la tempête" (1:3,5). En disant à Élie, au verset 11: "Sors et tiens-toi sur la montagne devant l'Éternel!", Dieu assigne Élie à se préparer à une révélation divine. Par ce moyen, Dieu prépare Élie à recevoir son message avec humilité, crainte et piété. Quand un roi visitait une ville, il était précédé de la cavalerie et d'une procession cérémonielle de hauts dignitaires. Tout ça annonçait que le roi approche; il arrive bientôt. Le grand vent, le tremblement de terre et le feu annoncent l'arrivée toute prochaine de l'Éternel pour rencontrer Élie.

Regardez bien la réaction d'Élie au verset 13: **"Quand Élie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Or voici qu'une voix lui dit: Que fais-tu ici, Élie?"** Dieu revient à la charge et lui pose exactement la même question qu'il lui avait posée plus tôt. En répétant sa question, Dieu veut qu'Élie révise sa réponse. Mais à cette même question, Élie répond exactement la même réponse qu'il avait donnée plus tôt, réutilisant les mêmes 25 mots, au verset 14: **"Il répondit: J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées; car les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, ils ont tué par l'épée tes prophètes; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à prendre ma vie."**

Le fait qu'Élie réponde exactement la même chose que la première fois indique une poche de résistance particulièrement tenace dans sa mentalité. Malgré la théophanie, la forteresse de pensée sclérosée d'Élie est encore debout. C'est dans sa réponse finale à partir du verset 15 que Dieu va la réduire en miettes. Si Élie n'écoute pas attentivement la brève question que lui pose l'Éternel, c'est parce qu'il s'écoute lui-même. Ses oreilles fonctionnent comme un stéthoscope collé sur sa poitrine et sourd à tous les bruits autres que ceux de son propre coeur meurtri par la haine opiniâtre de Jézabel. En gémissant sur sa situation qu'il considère comme étant unique au monde, Élie ne fait que tourner encore et encore autour de sa propre personne. Selon son estimation, Élie reste le seul point lumineux dans cette nuit épaisse, l'infime rayon de lumière. Il se voit comme l'unique survivant d'une espèce humaine en voie d'extinction, sur le point de disparaître à cause de la haine meurtrière de Jézabel. C'est se mettre de la pression pas à peu près, ça!

À force de vivre dans un monde difficile, nous risquons tous d'être centrés sur les problèmes plutôt que sur Dieu; et quand ça se produit, nous perdons la bonne perspective. Graduellement, nos problèmes commencent à paraître énormes et la force du Tout-Puissant toute petite. Au lieu de déplacer des montagnes par la foi, nous créons des montagnes de pressions inutiles pour nous-mêmes et pour les

autres. Les yeux d'Élie ont quitté Dieu pour se laisser prendre dans la toile d'araignée de son cher ego malmené.

Dans sa double réponse à la double question de Dieu, Élie utilise l'expression "l'Éternel, le Dieu des armées", comme pour dire: "Comment est-ce concevable qu'un tel Dieu si redoutable, si puissant, n'intervienne pas une fois pour toutes en frappant du poing sur la table afin que cesse définitivement le désordre indescriptible, le chaos scandaleux qui continue de prévaloir en Israël? Comment le Commandant suprême des armées peut-il supporter que cette peste de Jézabel le nargue impunément en s'attaquant avec une telle haine à son prophète? Le feu du ciel devrait l'avoir réduite en cendres depuis belle lurette!"

On a quasiment l'impression qu'Élie pense que Dieu lui-même est mal informé, voire inconscient de la gravité de la situation! C'est très dangereux de penser qu'on en connaît plus que Dieu sur une question. Élie présente une plaidoirie dans laquelle il se présente comme le seul à disposer d'une juste vue des choses! Il est frustré que Dieu ne fasse rien! Comme s'il se demandait: "Dieu contrôle-t-il encore la situation? Mais où est donc passée sa puissance? Pourquoi ne met-il pas le bras de sa justice en action pour frapper un grand coup?" On pourrait mettre dans ce même sac toutes les impatiences des chrétiens qui si souvent sont amers face à Dieu et à ce qu'ils considèrent de l'inaction, de la non réponse à leurs prières. En réalité, l'Éternel n'a pas besoin des conseils d'Élie, ni des nôtres; il est le seul sage, dit la Bible (Romains 16:27). Le seul sage.

Dieu aurait pu dire à Élie, et aussi à chacun de nous: "Arrête de tourner autour de toi. Ta vision sur ma manière d'agir doit être renouvelée et rééquilibrée. Rassure-toi, la situation actuelle en Israël est sous mon contrôle et non pas sous le contrôle de Jézabel. Elle-même n'échappe pas à ma parfaite souveraineté et ne peut donc pas mettre mon plan en échec. Mon dessein s'accomplira. Tout est déjà prévu. Fais-moi confiance, j'ai la situation bien en main." L'image qu'Élie avait de Dieu s'était progressivement faussée, déformée, rétrécie, appauvrie sous les coups des épreuves traversées, des tensions encaissées, du climat spirituel et moral insalubre en Israël. C'est ce qui a provoqué une panne de zèle.

### **J'avance maintenant à mon deuxième point: Dieu n'a jamais de panne de zèle.**

Aux versets 15 à 17, Dieu répond à Élie et le sort de sa déprime. Réécoutons ces versets: **"L'Éternel lui dit: Va, reprends ton chemin par le désert jusqu'à Damas; quand tu seras arrivé, tu donneras l'onction à Hazaël comme roi de Syrie. Tu donneras l'onction à Jéhu, fils de Nimchi, comme roi d'Israël; et tu donneras l'onction**

à Élisée, fils de Chaphath, d'Abel-Mehola, comme prophète à ta place. Il arrivera que celui qui échappera à l'épée de Hazaël, Jéhu le fera mourir; et celui qui échappera à l'épée de Jéhu, Élisée le fera mourir."

Après avoir dit à Élie dans un premier temps: "Sors!", l'Éternel lui dit maintenant: "Va!" Ce "Va!" signifie en quelque sorte: "Mon cher Élie, j'ai déjà entendu ton refrain. Les lamentations stériles, ça suffit! Cesse de te poser en victime et de te regarder le nombril. Cesse de te prendre pour un bon à rien parce que tout ne s'est pas passé comme tu l'avais espéré. Debout et au boulot! J'ai du travail pour toi. Tiens, voici ta feuille de route, ton ordre de mission. Pars sans tarder, je suis avec toi!"

Élie devra oindre trois personnes: Hazaël, Jéhu et Élisée. Il doit mettre le cap d'abord sur Damas, la capitale du royaume de Syrie, une nation qui a généralement entretenu des rapports conflictuels et tumultueux avec Israël. Comprenez bien: ce monsieur Hazaël, qui appartient à une nation païenne, recevra bientôt l'onction royale de la main d'un prophète d'Israël. Quel scoop! Qu'un citoyen d'Israël soit chargé d'oindre le roi d'une nation païenne est déjà fort surprenant. Mais quand on sait qu'Hazaël et les autres rois de Syrie établis à Damas ont fréquemment fait la guerre aux rois d'Israël, l'ordre donné par l'Éternel apparaît encore plus insolite et stupéfiant.

Ensuite, Élie doit oindre "Jéhu, fils de Nimchi, pour roi d'Israël." Ancien officier au service du roi Achab, Jéhu va inaugurer son règne en exterminant toute la famille royale. Sur l'ordre de Jéhu, la reine Jézabel sera précipitée d'une fenêtre et piétinée par les chevaux du char royal, son cadavre étant par la suite dévoré par des chiens (2 Rois 9:30-37).

Puis, Élie devra oindre Élisée comme son successeur. Ces trois hommes choisis selon le bon plaisir de Dieu seront des instruments dans les mains de l'Éternel pour châtier et purifier son peuple. Quand Hazaël, Jéhu et Élisée vont remplir leurs missions, c'est l'Éternel des armées qui va agir par eux. Dans leur zèle, nous voyons le zèle du Seigneur. Ils vont exécuter les jugements de Dieu, mais ces jugements ne sont pas le dernier mot; ce n'est pas la fin de l'Alliance de Dieu.

Regardez bien le verset 18: **"Mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont pas fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a pas baisé."** La situation politique du Proche-Orient Ancien pouvait sembler des plus chaotiques, mais Dieu n'a pas perdu le contrôle. Il accomplit ses plans, comme toujours. Dieu a aussi le parfait contrôle de la destinée de son peuple; il s'est préservé 7000 hommes qui ne seront pas emportés par le torrent d'idolâtrie. Ces 7000 hommes sont le fruit

du zèle du Seigneur, une récolte recueillie à travers l'aide de ses serviteurs les prophètes. Même si la parole des prophètes ne semblait pas avoir beaucoup d'effet, Dieu agissait pourtant par leur intermédiaire pour se garder un reste fidèle parmi le peuple qui le servait. C'est de ce reste fidèle, de cette semence sainte que surgira le Messie, notre grand Sauveur Jésus. Le verset 18 nous fait donc comprendre que de la perspective de Dieu, les choses sont 7000 fois meilleures que ce qu'Élie pensait.

L'Éternel a en quelque sorte ouvert les yeux de son serviteur Élie pour qu'il voie la situation avec les yeux de Dieu. À l'époque d'Élie, il n'y avait ni radio, ni télévision, ni internet. Il n'y avait pas d'autos, pas d'avions, pas de trains. Nous avons un immense avantage sur Élie dans le domaine de l'information grâce à tous les moyens de communication que nous offre notre époque. Si nous ne sommes qu'une poignée de croyants dans notre localité, dans notre région, voire dans notre pays, nous savons très bien que dans le monde entier, il y a des millions de croyants qui appartiennent au Seigneur, qui l'aiment et se réjouissent en lui. Rien ne nous empêche d'élargir notre champ de vision en utilisant les moyens qui sont à notre portée pour contempler l'oeuvre universelle colossale de l'Éternel des armées.

Le Seigneur montre à Élie, et à nous, son zèle à lui, l'Éternel des armées. Le zèle du Seigneur n'est pas lié à l'énergie d'Élie. Si Élie, et d'autres serviteurs de Dieu, ont une panne de zèle, le Seigneur, lui, il continue d'être zélé! Dieu a dit par son prophète Ésaïe: "Il sortira un reste. Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées" (37:32).

"Alors Élie, va, reprends ton chemin jusqu'à Damas." Dieu continue de manifester son zèle pour son peuple; il n'abandonne jamais l'ouvrage de ses mains, comme dit si bien le Psaume 138:8. Contre le défaitisme d'Élie se tient une théophanie de la persévérance de Dieu. Et là où Dieu persévère, son serviteur doit aussi persévérer et ne jamais se plaindre que ses efforts sont vains.

C'est comme si Dieu dit à Élie: "Le temps n'est pas venu où s'accomplira la grande régénération que tu espérais voir. Retourne à ton oeuvre préparatoire, et achève-la en y associant ceux qui doivent après toi la continuer: Hazaël, le roi de Syrie; Jéhu, le roi d'Israël; et Élisée, le prophète dont la parole continuera l'oeuvre de ton propre ministère. Leurs missions seront des missions de jugement et de purification de mon peuple. Considère, Élie, que tu es un maillon dans la longue chaîne d'ouvriers qui accomplissent mon plan et exécutent ma volonté souveraine. Ce que tes successeurs feront, ils le feront comme le prolongement de ton action. Tu seras en quelque sorte présent dans leur activité. N'est-ce pas encourageant, Élie? Regarde donc plus loin que le bout de ton nez! Je ne suis prisonnier ni du temps, ni de

l'espace tout comme je ne suis le captif de personne, pas même du plus puissant parmi les grands de ce monde. J'ai mon plan pour aujourd'hui, mais aussi pour demain et pour après-demain. Et il s'accomplira, tu peux en être certain. Aie confiance! Ne lâche pas! Va!" Dieu a une imagination infinie et nous surprend très souvent pour régler les situations. Nous devrions toujours nous appuyer sur lui avec une entière confiance, même dans les situations les plus brumeuses.

Le prophète Élie doit accueillir les paroles de son Dieu, ses promesses et ses commandements comme un message de victoire. Jézabel sera vaincue, la maison d'Achab sera vaincue, Baal sera vaincu, le diable sera vaincu, le péché sera vaincu, tout ennemi sera vaincu.

C'est dans ce but que Dieu a envoyé son précieux Fils unique bien-aimé Jésus mourir sur la croix. L'envoi de Jésus est la manifestation la plus glorieuse du zèle de l'Éternel. Écoutez bien ce qui est écrit en Ésaïe 9 au sujet de la venue de Jésus: "Un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix... Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées." (versets 5-6) Ces mots-là sont en Ésaïe 9: "Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées."

Grâce à Jésus, nous savons avec certitude que toutes les Jézabels qui pourraient encore, à l'avenir, se mettre en travers de notre route ne pourront pas empêcher Dieu de rester le Maître de l'histoire. Voilà une certitude lumineuse qui constitue un formidable encouragement dans nos combats quotidiens. Oui, il nous arrivera encore, hélas, de connaître des moments difficiles et des chutes. Mais la guerre est déjà gagnée par Jésus-Christ, et la victoire finale nous est assurée. Quiconque marche avec Dieu ne peut qu'être associé à la victoire de Jésus, même s'il doit souffrir à cause de sa foi. Notre Sauveur a dit: "Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde" (Jean 16:33). J'ai vaincu! Jésus a livré le combat décisif et l'a remporté. Le monde continue de livrer ses misérables batailles contre le peuple de Dieu, mais tous ceux qui sont en Jésus-Christ ont part à la victoire du Fils de Dieu. Le monde mauvais ne peut pas ruiner leur salut. Cette perspective leur donne du courage et les fait vivre dans la paix du Seigneur.

Pour conclure, en voyant Jésus se conduire et agir, ses apôtres ont dit un jour qu'il était dévoré par le zèle pour son Église. Dévoré par le zèle! (Jean 2:17) En retour de son amour plein de zèle pour nous, ne devrions-nous pas être plus zélés, pour lui? Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

\* Lecture: 1 Rois 19:9-18

\* Dans quelles circonstances êtes-vous tenté de dire le genre de choses qu'Élie dit au verset 10?

-----

\* Lecture: 1 Rois 19:9-18

\* Qu'est-ce que Dieu démontre à Élie par le vent, le tremblement de terre et le feu? (vv.11-12)

-----

\* Lecture: 1 Rois 19:9-18

\* Nous autres aussi il nous arrive d'exagérer notre importance; n'est-ce pas une tentation constante? Comment la vaincre?

-----

\* Lecture: 1 Rois 19:9-18

\* Qu'est-ce que le zèle? En avez-vous? Comment pouvons-nous voir le zèle de Dieu dans la Bible?

-----

\* Lecture: 1 Rois 19:9-18

\* Méditez ceci: "Dieu a une imagination infinie et nous surprend très souvent pour régler les situations. Nous devrions toujours nous appuyer sur lui avec une entière confiance, même dans les situations les plus brumeuses."

-----

\* Lecture: 1 Rois 19:9-18

\* Le verset 18 nous dit que de la perspective de Dieu les choses sont 7000 fois meilleures que ce que Satan essaie de nous faire croire. Comment pouvez-vous appliquer ce principe dans votre vie dès aujourd'hui?